L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 11 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 25 septembre, 1959 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

EQUIPE SPORTIVE OU ORGANISATION FINANCIERE

La commission de l'Aréna de Sudbury a gagné son point au sujet du club qui se servira de l'Aréna dans la ligue NOHA qui va commencer sous peu. De grosses difficultés se sont présentées quand les Wolves, champions de la ligue l'an dernier ont demandé un contrat de deux ans et ont répondu par un NON catégorique à la demande de la commission de faire inspecter les livres du club à la fin de la saison.

Selon M. George Panter, gérant de l'Aréna, les Wolves sont à détruire le hockey dans Sudbury avec un club où les joueurs sont payés beaucoup trop cher comparé aux autres clubs de la ligue.

Un club qui a des finances aussi élevées, dit M. Panter, en arrive à un point où il est presque invincible; les autres équipes plus faibles perdent l'esprit de concurrence et la ligue toute entière s'en ressent. Le fait s'est déjà présenté plusieurs fois où des équipes ont péri à cause de leur ambition trop grande; ils se sont détruits et parfois ils ont fait un tort irréparable à leur aréna et souvent à tous les clubs de la ligue. Les spectateurs aiment voir du hockey au moins égal à celui des Wolves et qui aurait coûté beaucoup moins cher.

Sous l'entente présente les Wolves recevront 70% du prix des billets jusqu'à concurrence de $90,000. Les prochains $10,000 seront séparés également et l'Aréna recevra le 70% de tout l'argent supplémentaire.

M. Panter qui connait à fond l'administration d'une équipe de hockey, qui a presque 30 ans d'expérience dans ce sport affirme qu'il est désintéressé parce qu'il est payé par la ville pour protéger les intérêts de l'Aréna et c'est exactement ce qu'il compte faire. Si les Wolves avaient voulu ambitionner, M. Panter aurait trouvé une autre équipe du même calibre en moins de 24 heures.

Monseigneur Coallier, commissaire [illegible] séparées, dénonce l'enseignement d'art ménager et de travaux manuels aux cours primaires

L'enseignement d'art ménager et de travaux manuels introduit dans les écoles de Sudbury il y a un an se fait au détriment des élèves et des matières essentielles qu'on devrait enseigner dans les écoles primaires. C'est ce que dit Mgr. J. H. Coallier, depuis plus de 30 ans commissaire d'écoles séparées, à une assemblée de la commission qui eut lieu lundi soir.

Quand la commission scolaire a décidé d'introduire ces cours dans les écoles primaires, les commissaires étaient tous d'avis que ce serait bonne chose et le ministre de l'éducation lui-même était de cet avis. Toutefois, Mgr. Coallier avait des doutes et quand il en a eu la preuve, il l'a portée à l'attention des autres commissaires.

Le ministre Dana Porter a aussi changé ses idées vis-à-vis ce genre d'enseignement qui est chose appréciable dans les écoles secondaires et qui selon l'avis de plusieurs ne devient qu'une perte de temps dans les écoles primaires.

La seule classe d'art ménager est à l'école de l'Assomption et les enfants qui étudient ailleurs doivent quitter leur classe pour se rendre à cet endroit où on leur enseigne la cuisine etc. pendant une heure et demie. Ils retournent ensuite à leur classe et ont perdu le temps où ils étaient absents. L'institutrice doit recommencer sa leçon pour que tous soient sur le même pied.

Le point important qui suscite la critique est le fait prouvé que les enfants laissent l'école primaire et commencent leurs études secondaires sans même avoir une connaissance suffisante de leur propre langue. Le Collège qui reçoit chaque année de nouveaux élèves de Sudbury déplore le fait qu'au examens d'entrée des élèves ont reçu des notes si basses qu'ils se sont classés les derniers.

Le fait demeure donc qu'au lieu d'enseigner des sujets tels l'art ménager et le travail manuel dans les écoles primaires, on devrait enseigner des sujets essentiels qui assureront qu'à leur sortie d'école les enfants connaitront au moins leur langue et la façon de l'écrire et de la bien parler.

Une preuve concrète que cet enseignement est nuisible aux étudiants est le fait que le gouvernement a cessé les octrois aux classes de ce genre dans les écoles publiques. Plusieurs autres arguments s'élèvent aussi contre l'enseignement de l'art ménager.

Les jeunes filles qui apprennent la cuisine dans la classe de l'école de l'Assomption ont à leur disposition la cuisine la plus moderne et la plus belle dans toute la ville. Les accessoires électriques et tout ce dont elles ont besoin sont des plus parfaits.

Quel désappointement donc pour une jeune fille qui a toutes ces commodités et qui se marie pour découvrir qu'elle doit vivre dans deux chambres et que tous ces beaux poêles électriques et ces beaux réfrigérateurs ne sont pas pour elle. Elle est désillusionnée et ce qu'elle a appris lui fait plus de tort que de bien.

Selon Monseigneur Coallier, l'argent dépensé pour l'enseignement d'art ménager et de travaux manuels serait suffisant pour donner un jardin d'enfance à toutes les écoles de Sudbury, ce qui préparerait bien les enfants à leurs études primaires.

Maintenant que les dépenses ont été faites pour commencer ces classes, elles se continueront probablement, mais les seuls qui en bénéficient vraiment sont ceux qui sont chargés d'enseigner les cours.

Chose sûre, c'est qu'à l'avenir, toute demande pour d'autres classes du genre ne recevra pas bon accueil de certains membres de la commission scolaire.

MARIAGE

BOSSE - FRAPPIER

Samedi, le 12 septembre, à 10 hres, en l'église St-Joseph de Chelmsford, le Rév. Père Lionel Séguin bénissait le mariage de Mlle Reina Bossé, fille de M. et Mme Honoré Bossé à M. Aurèle Frappier, fils de M. et Mme Aimé Frappier.

L'église était décorée de glaïeuls roses et blanches M. Roland Groulx touchait l'orgue. Un Ave Maria fut chanté par Mme Alexandre Daoust et le Panis Angelicus par M. Jacques Groulx. La cérémonie se fit dans le choeur et Mlle Madeleine Groulx, lut l'acte de consécration à la Ste Vierge.

M. Bossé accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe blanche en tulle et dentelle. Un voile demi-long était retenu par une couronne et elle portait une gerbe de roses rouges. Mlle Huguette Bossé agissait comme fille d'honneur accompagnée de M. Ronald Langis. Bouquetière la petite Lorraine Balez, 5 ans et Bernard Frochlick, 6 ans, était page.

Une réception eut lieu à la salle des Copains, après la cérémonie religieuse. Mmes H. Bossé, J.B. Vinette et Emile Vaillancourt recevaient les invités. Mmes J. Gratton et E. Devets versaient le thé et Mmes Chaput servaient les invités. En charge des cadeaux, Mme A. Frochlick, Mme W. Robinson et Mme L. Balez. Aidaient aussi à la réception, Mme J. Groulx Mme Marcel Frappier.

Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour un voyage à Niagara Falls. Mme Frappier portait un chic costume gris avec accessoires verts. A leur retour ils demeureront à Sudbury.

A la réception, on remarquait d'en dehors: Mlle Rita Frappier de Hamilton, Ont., Mme L. Lachance et Mme E. Vaillancourt, de North Bay, M. et Mme I. L. Robinson de Toronto, M. et Mme Léon Palez, M. et Mme J. Groulx, M. et Mme Harrison, M. et Mme Chaput, M. et Mme Frappier de Sudbury Ont., M. et Mme C. Duhamel de Copper Cliff, M et Mme A. Frochlick de Levack.

La prochaine fois... un chevreuil!

Un ours qui s'est aventuré trop près d'un chantier de foreurs dormira plus profondément que les autres ours cet hiver. M. Edgar Dumais, 13, rue Emm, New Sudbury tua l'animal mardi matin vers 9 heures alors qu'il terminait une nuit de travail. M. Dumais était accompagné de M. Florian Martel de 243, rue Louis à Sudbury.

L'animal était près de la cuisine du chantier quand il fut aperçu par M. Dumais qui se saisit de sa carabine .32 spéciale et tira deux coups avant de le tuer.

La première balle atteignit l'ours au museau et la deuxième à la poitrine lui donnant le coup de grâce.

L'ours qui pèse tout près de 300 livres fut tué à peu de distance du puits no. 7 des mines de l'Inco à Falconbridge. Malheureusement, comme on ne paie une récompense que pour les ours tués sur la propriété même du chasseur, M. Dumais ne pourra bénéficier du $10 accordé par le ministère des terres et forêts. On peut dire, tout de même, que le coup de fusil en valait la peine.

Ci-haut de gauche à droite M. Dumais, M. Francis Carrière, 455, rue Dell et M. Florian Martel, témoin de la chasse fructueuse.

LE COLLEGE FETERA SON 40e ANNIVERSAIRE

Les mercredi et jeudi 25 et 26 novembre prochain, le collège fêtera le quarantième anniversaire de sa fondation. La fête sera marquée d'un programme élaboré pour les deux jours de réjouissance.

On sait déjà qu'un banquet sera organisé pour les anciens. Tous ceux qui le pourront y prendront part. Une pièce sera présentée à la salle Ste-Anne et le public y sera cordialement invité.

Un numéro spécial du Lien des Anciens, journal officiel du Collège sera publié en cette occasion. Quand les détails de la fête seront connus on en fera part au public qui sera invité à prendre part aux festivités qui marqueront le 40e anniversaire de l'institution qui a la responsabilité d'éduquer et de former les citoyens canadiens-français de demain pour le nord-Ontario.

VA-ET-VIENT

M. l'abbé Savignac de Noëlville était de passage à Sudbury.

* * *

M. et Mme Gérard Perreault de Lavigne visitent M. et Mme Jacques Polland de la rue Notre-Dame.

La page religieuse

Dix-huitième dimanche après la Pentecôte

En l'évangile de ce dix-huitième dimanche après la Pentecôte, nous retiendrons ces paroles de Jésus au paralytique: "Aie confiance, mon fils, tes péchés te sont remis." Combien de fois, depuis notre enfance, le prêtre qui a reçu, au nom de Dieu, l'aveu de nos fautes en confession, nous a répété ces paroles: "Tes péchés te sont remis"? "Que Notre-Seigneur Jésus-Christ vous absolve, et moi, par son autorité, je vous absous, dit le prêtre. Puis je vous absous, de vos péchés, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il".

Tes péchés te sont remis, a dit Jésus: en une formule un peu différente, mais qui exactement la même chose, le prêtre nous absout. Combien de fois nous sommes-nous agenouillés au tribunal de la pénitence, pour recevoir l'absolution de nos fautes? Avons-nous jamais pensé de remercier Dieu de l'institution du Sacrement de pénitence? Ah! nous qui recevons tant de richesses des sacrements, nous en apprécions si pauvrement la sublime réalité! Nous nous confessons par routine, nous communions, par par routine que Dieu nous pardonne, ce n'est jamais par routine que le Christ Eucharistique descend en nous, au moment de la Communion. Comme nous sommes ingrats! Gens de peu de foi, que nous sommes!

Nous nous confessons, et sitôt sorti du tribunal de la pénitence, nous retombons. Avions-nous toujours le ferme propos de ne plus pécher? Qu'une personne nous blesse au vif, et qu'aussitôt notre pardon reçu, elle recommence ses insultes, aussi régulièrement que notre pardon s'est fait régulier, que dirons-nous? Serons-nous enclins à croire à sa sincérité, à son ferme propos de ne plus outrager? Pourtant, agissons-nous autrement envers Dieu, quand nous l'offensons facilement, après avoir franchi le seuil du confessionnal?

Ne serait-il point temps que nous nous examinions sur la qualité de notre ferme propos? Ne serait-il point temps que nous établissions un plan de campagne, pour lutter victorieusement contre notre trop grande facilité à offenser Dieu? D'abord, si chaque catholique acceptait de faire régulièrement un court examen de conscience, afin de repérer les points faibles dans son armure spirituelle, nous n'assisterions pas à ce spectacle effarant d'une vaste partie du monde catholique, qui pense et vit comme pensent et vivent les païens. Oh! le saint enthousiasme qui anime les convertis, lorsqu'ils ont pris conscience des richesses de leur nouvelle religion, lorsqu'ils se rendent compte de l'incomparabe valeur des sacrements, lorsqu'ils découvrent que le Christ se fait la nourriture vivante de l'homme, dans l'Eucharistie, lorsqu'ils expérimentent la profondeur de la miséricorde de Dieu, au moment où le prêre les absout de leurs fautes! C'est qu'ils découvrent dans la religion vivante faite d'amour, alors que nous, nous n'en faisons hélas! souvent qu'une religion de routine *sans âme*, sans portée réelle sur la vie.

Comme Jésus doit se sentir las, parfois, devant notre ingratitude! Ses paroles à sainte Marguerite-Marie ont-elles un autre sens? A nous qui avons beaucoup reçu de la miséricorde de Dieu, il sera beaucoup demandé. Comment pourrons-nous alors affronter le tribunal du Souverain Juge, lors du grand Jugement, nous qui aurons si facilement failli à l'Amour? Nous qui aurons abusé de ces milliers d'absolutions que le prêtre nous aura données, au nom de Dieu? Nous aurons laissé tomber en pure perte tant de grâces de force contenues dans le sacrement de pénitence? Comme Jésus est miséricordieux, de nous avoir toujours pardonné, d'avoir toujours attendu de notre part des renouvellements qui ne venaient jamais, des montées spirituelles qui n'avaient jamais lieu! Aujourd'hui, nous prendrons tous la résolution d'approcher avec plus de sincérité du saint tribunal de la pénitence, afin d'en retirer tout le bien spirituel possible. Nous ferons de notre examen de conscience quotidien un magnifique tremplin d'amour pour nous élever toujours plus, avec la grâce de Dieu, dans l'union divine. O Marie Siège de la Sagesse, guidez-nous.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Le corps intact de Ste-Bernadette transporté à Lourdes

A l'occasion du centenaire des apparitions

NEVERS (IN) — Les autorités écclésiastiques de France ont l'intention de transporter de Nevers à Lourdes le corps de sainte Bernadette Soubirous, à l'occasion du centenaire des apparitions, qui sera célébrée à Lourdes en 1958. Sainte Bernadette est décédée le 16 avril 1879, et son corps demeuré intact se trouve dans l'église monacale de Nevers. L'endroit précis où sera exposé son corps, à Lourdes, durant l'année du centenaire, n'a pas encore été choisi, mais on prévoit que ce ne sera pas loin de la Grotte. (Service d'Information de la C.C.C.)

MARGARET O'BRIEN S'ENGAGE DANS L'ARMEE BLEUE

Dévotion mariale d'une actrice

ANDOVER, N.J. (NC) — L'actri- Margaret O'Brien, jeune vedette de la scène et de l'écran, a déclaré qu'elle s'engagera dans les rangs de "l'armée bleue", a-t-on appris ces jours derniers. La jeune actrice de 16 ans et sa mère se sont intéressées à cette organisation internationale au cours d'une randonnée théatrale cet été. L'Armée bleue compte plus de 4 millions de membres, dans 28 pays, qui se sont engagés à réciter au moins une partie du chapelet chaque jour, à offrir les sacifices du devoir quotidien pour la paix mondiale et à porter le scapulaire brun du Mont-Carmel.

LA VERTICILLIOSE DE POMME DE TERRE

— suite de la page 15 —

Les producteurs de pommes de terre trouveront de plus amples renseignements à la lecture du bulletin de 6 pages intitulés LA VERTICILLIOSE DE LA POMME DE TERRE ET LES MOYENS DE LUTTE. Il suffit de demander un exemplaire de la publicatoin no. 888 au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

La prospérité fait peu d'amis.
Vauvenargues.

Le recrutement du clergé en Irlande

Floraison inégalée de vocations

GALWAY, Irlande (IN) — Son Excellence Mgr Michael Browne, évêque de Galway, vient de déclarer que 380 séminaristes sont ordonnés prêtres chaque année en Irlande. Sur ce nombre, on en compte 80 qui exercent ensuite leur apostolat dans leur propre pays et 300 qui partent pour les missions. L'Irlande est au nombre des pays comptant le plus de vocations sacerdotales par rapport au nombre des catholiques dont se compose se population.

EVANGILE

DIX HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Matthieu 9)

EN ce temps-là, Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer et vint dans sa ville. Et voilà que des gens lui présentaient un paralytique gisant sur un lit. Or, Jésus, voyant leur foi, dit à ce paralytique: Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis. Et voici que quelques-uns d'entre les scribes dirent en eux-mêmes: Celui-ci blasphème. Mais comme Jésus avait vu leurs pensées, il dit: Pourquoi pensez-vous mal en vos coeurs, Lequel est le plus facile de dire: Tes péchés te sont remis: ou de dire : Lève-toi et marche, Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur terre de remettre les péchés: Lève-toi, dit-il alors au paralytique, prends ton lit et retourne en ta maison. Et il se leva et s'en alla dans sa maison. Mais, voyant cela, la multitude fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui a donné une telle puissance aux hommes.

PENSEE POUR AUJOURD'HUI

"Tes péchés te sont remis." Nous aussi nous entendons des paroles identiques, "Je t'absous de tes péchés," lorsque après une bonne préparation nous confessons humblement nos péchés. Soyons donc reconnaissants au bon Dieu pour le sacrement de Pénitence, et approchons-nous-en souvent pour recouvrer ou pour augmenter la vie surnaturelle de nos âmes, sans laquelle il nous est impossible de plaire à Dieu.

Calendrier Religieux de la semaine

SAMEDI le 26 septembre — Saints Martyrs Canadiens,jésuites. S. Cyprien et Ste Justine, martyrs.

DIMANCHE le 27 septembre — Dix-huitième dimanche après la Pentecôte. S. Adolphe, martyr. S. Jean Marc, évêque. S. Côme et S. Damien, martyrs.

LUNDI le 28 septembre — S. Wenceslas, roi et M. Ste Clémentine.

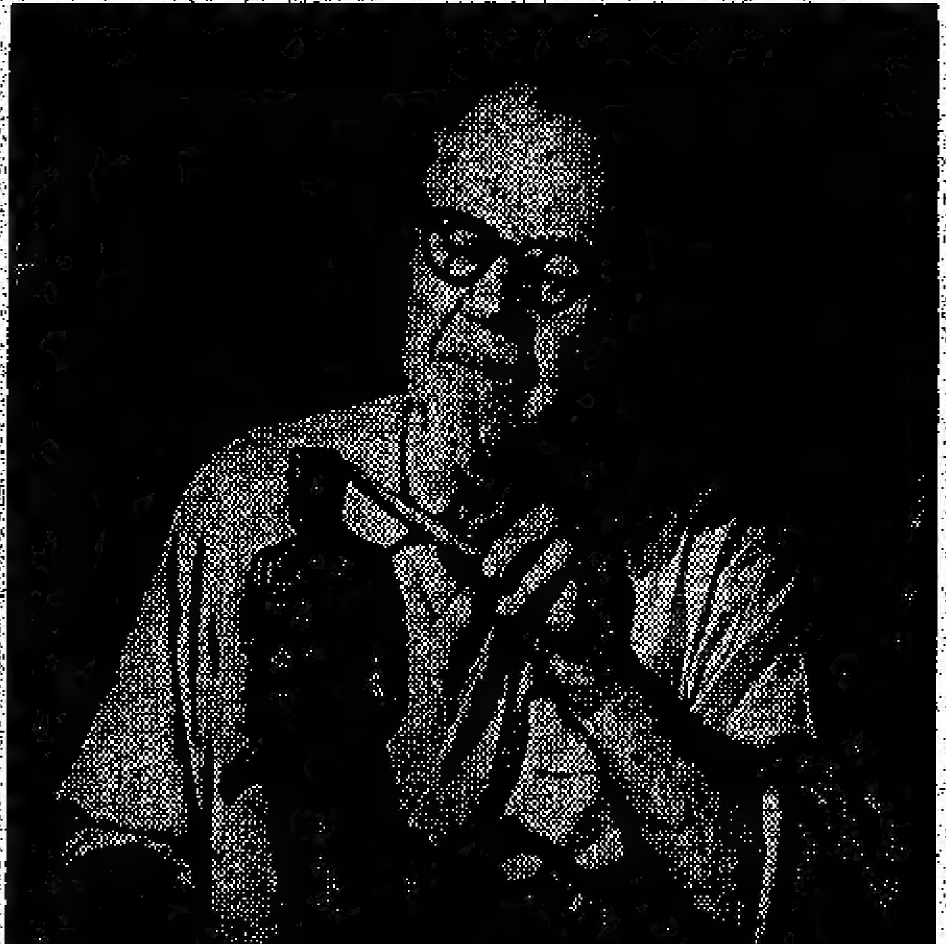
MARDI le 29 septembre — S. Michel Archange, prince des milices célestes, patron de la sainte Eglise et des médecins radiologues.

MERCREDI le 30 septembre — Sol. de S. Michel Archange. Solennité libre de nos SS. Martyrs Canadiens S. Jérôme, Doct. de l'Eglise. Ste Sophie, martyrs.

JEUDI le 1 octobre — Saint Rémi, archevêque de Reims.

VENDREDI le 2 octobre — FETE DES SS. ANGES GARDIENS

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE



Le premier champion canadien de labour au tracteur sera choisi parmi les champions provinciaux, lors du concours international de l'Ontario Plowmen's Association qui aura lieu à Cobourg, Ont., du 6 au 9 octobre. On voit ici le sculpteur de réputation international, M. Emmanuel Hahn, mettant la dernière main à la glaise qui modèlera le trophée appelé "Esso Silver Plow". En plus de gagner ce trophée, le champion du Canada et celui que se classera deuxième seront les invités de l'Imperial Oil au tournoi mondial à titre de représentants du Canada. Désormais annuel, ce tournoi se disputera pour la première fois à Cobourg; l'an prochain, il se tiendra en Irlande.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
318, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-3690

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
77 rue Elm Sudbury, Ont.

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications — Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 237 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-3824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-3819

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

POLITIQUE INTERNATIONALE

Par la B.U.P.

L'attention du monde occidental se tourne de plus en plus vers l'Extrême-Orient et les peuples épris de liberté et de paix se rendent de plus en plus compte que la paix mondiale peut être compromise surtout dans cette vieille partie du monde.

Néanmoins, les Etats-Unis et l'Angleterre adoptent une politique fort différente, manifestent des points de vue divergents sur l'attitude à prendre envers l'Orient, notamment le colosse de la Chine rouge.

Ainsi, l'admission de la Chine rouge aux Nations-Unies a été l'objet de vives controverses entre les deux grandes puissances anglo-saxonnes.

Deux formules sont à l'étude, indique-t-on: l'une tendant à retarder le débat sur l'admission de Pékin pour "une période fixe", probablement un an. L'autre ferait dépendre l'ouverture du débat de l'"évolution de la situation internationale".

Il est évident, disent les diplomates anglo-américains, que ces mots se réfèrent en particulier au développement que prendra la conférence politique sur la Corée. Mais cette conférence ne sera pas expressément mentionnée dans le texte qui, espère l'entourage des deux délégations, sera le résultat des conversations en cours.

Les ministres des Affaires étrangères de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis ont annoncé qu'ils ont décidé de ne pas élargir les cadres du pacte de défense tripartite du Pacifique, l'Anzus, en admettant la Grande Bretagne ou tout autre pays.

Les trois ministres, MM. Richard Casey, d'Australie, T. Clifton Webb de Nouvelle-Zélande, et John Foster Dulles, des Etats-Unis, ont dit dans un communiqué publié au terme d'une réunion de deux jours du conseil de l'Anzus:

"Le conseil réaffirme qu'il est prêt à étudier toute mesure visant à renforcer la défense de cette région. Cependant, il a conclu à l'unanimité que tenter d'agrandir le cadre de ses membres ne contribuerait pas directement ou matériellement à sa mise en oeuvre".

Des milieux bien renseignés sont d'avis que la liaison actuelle entre les alliés de l'Anzus et la Grande-Bretagne se continuera par l'entremise des deux pays du Commonwealth, bien que les ministres aient laissé entendre qu'à l'avenir les développements touchant la défense du Pacifique pourraient mener à de nouvelles consultations avec la Grande-Bretagne et d'autres pays.

Dans le communiqué, on a affirmé des déclarations précédentes qu'en vertu des circonstances actuelles ils ne reconnaissent pas la Chine communiste et ne consentent pas à son admission au sein des Nations unies.

Essor de l'Ordre de La Très Sainte Trinité

—Prise d'habit au Noviciat de la Trinité-du-Mont—

SAINT-BRUNO (IN). — Le 7 septembre dernier, au noviciat de la Trinité-du-Mont, à Saint-Bruno (Chambly), ont pris l'habit trinitaire MM. Paul Saint-Jacques, de Cobalt (Ont.), Gérard Gagné, de Sainte-Julie (Verchères) et Gaston Filteau, de Pont-Viau, près de Montréal. La cérémonie fut présidée par Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque coadjuteur à Saint-Jean-de-Québec, assisté du Très Révérend Père Pierre de la Nativité, o.s.s.t., vicaire provincial, et du Révérend Père Jean-Marc de la Purification, o.ss.t. ministère conventuel.

M. Paul Saint-Jacques, ayant fini ses études à l'école secondaire de Cobalt, a pris en religion le nom de fr. Paul de Saint-Jacques; M. Gérard Gagné, qui a fait son cours au séminaire de Saint-Jean, celui de fr. Gérard Marie de St-Jean; et M. Gaston Filteau, du collège Sainte-Marie, à Montréal, celui de fr. Gaston de Marie-Immaculée.

Ont également fait profession solennelle dans l'Ordre trinitaire, le lendemain, 8 septembre, en la chapelle du couvent de la Très-Sainte-Trinité, avenue des Pins, à Montréal, les ff. Rosaire de Saint-Jérôme (Rosaire Pepin) et Jean-Paul de Jésus (Jean-Paul Régimbal). Le sermon de circonstance fut donné par le frère de ce dernier, le R.P. Albert Régimbal, s.j., de Sudbury (Ont.). (Service de l'Information de la C.C.C.)

VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE est-il échu?
Hâtez-vous de le renouveler

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-3410

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occasion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6687
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Assurance - Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-3910
Résidence 3-6353

Pour combler vos désirs... de l'épargne régulière

La Banque Canadienne de Commerce

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

Voici le bilan des principaux évènements signalés récemment sur la scène internationale.

Il semble que le projet d'une armée européenne qui n'avait guère progressé depuis quelque temps et paraissait même sur le point d'être abandonné reçoive actuellement des coups d'éperons qui le feront éventuellement réussir.

Une puissante pression s'exerce actuellement sur la France qui a longtemps hésité et posé une foule de conditions à sa réalisation.

Le chancelier de l'Allemagne occidentale, M. Konrad Adenauer, fait pression dans ce sens actuellement. Sa récente réélection à la chancellerie a fait de lui une des grandes vedettes de l'Europe en Europe. M. Adenauer reçoit l'appui de M. Henri Spaak, ancien premier ministre de Belgique et membre influent du conseil d'Europe.

Les Etats-Unis font aussi pression auprès de la France pour lui faire accepter l'armée européenne comprenant des unités allemandes. Les Etats-Unis ont accepter de défrayer une grande partie du coût de la guerre d'Indochine et celui rend leur influence telle que la France ne pourra plus guère s'empêcher d'accepter l'armée européenne.

L'intérêt manifesté par les Etats-Unis à la défense de l'Europe occidentale a encore une fois été illustré ces jours derniers alors que le secrétaire de la défense, M. Robert Stevens, a annoncé l'envoi prochain de six unités d'artillerie atomique en Allemagne pour y consolider les forces de défense terrestres. Ces canons géants de 85 tonnes peuvent lancer des obus d'une puissance destructrice comparable à celle de la bombe atomique lancée à Hiroshima durant la dernière guerre. Ces canons peuvent lancer leurs obus à une distance de vingt milles.

Au secrétariat de l'armée on a même donné à entendre que ces canons ne sont qu'un des nouveaux engins atomiques qu'on se propose d'envoyer aux forces de l'Otan pour augmenter leur protection contre une agression communiste.

Par ailleurs, on signale que quelles que soient les intentions de la Russie envers le monde extérieur, les maîtres du Kremlin doivent faire face à de grandes difficultés sur leur propre territoire.

Les grandes réformes agraires communistes qui devaient apporter un véritable paradis en Russie se sont avéré un échec. En dépit de l'accroissement considérable de la population, l'agriculture soviétique n'a guère progressé depuis la première guerre. Si bien, que les autorités soviétiques ont dû modifier leur politique agricole.

Dans les pays satellites, il semble que la situation ne soit pas plus rassurante. En Pologne par exemple, les communistes ont entrepris de s'attaquer sans merci au plus puissant adversaire du communisme, l'Eglise Catholique.

Les rouges ont accusé et condamné l'évêque de Kielce et quatre prêtres catholiques dans une nouvelle crise de persécution. Le prélat et les prêtres étaient accusés, selon la coutume communiste bien connue, d'avoir fait de l'espionnage au service des Etats-Unis.

UN TOUCHANT HOMMAGE A MGR STEPHANE COTE, ANCIEN CURE DE CHELMSFORD

Sous le ciel nuageux, et menaçant plusieurs centaines de fidèles de Sturgeon Falls faisaient dimanche dernier une visite annuelle au cimetière paroissial pour rendre un hommage tout spécial à leurs chers disparus. Quelque 800 personnes étaient là, dispersés parmi les tombes, priant et méditant tandis que le R. P. Auguste Vaillancourt disait les deux premières dizaines du chapelet.

Vers trois heures une délégation forte de plus de deux cents personnes arriva de Chelmsford accompagnés du R. P. Jean-Marie Paiement, assistant aumônier de la ligue du Sacré-Coeur. Tous venaient offrir leurs prières en mémoire de Mgr. Stéphane Côté qui est décédé en août 1952 après avoir fait du ministère dans leur paroisse pendant 39 ans.

C'était un touchant témoignage de reconnaissance que de voir un groupe si nombreux de fidèles arriver de si loin pour remercier encore une fois le pasteur qui pendant près de 40 ans les avait vu naître, les avait baptisés et avait guidé leurs premiers pas dans la voie du Seigneur.

La foule de paroissiens de Sturgeon Falls s'est écartée pour leur faire place près de la tombe où reposent deux autres de leurs anciens curés, le R. P. Charles Langlois et Mgr. Alphonse Lécuyer. Mgr. Côté fut aussi curé de Sturgeon Falls pendant quatre ans.

Un sermon en français fut prononcé par le R. P. Laurent Fortin, vicaire à Verner et originaire de Sturgeon Falls. Le sermon en Anglais fut prononcé par le R. P. Lawless, curé de la paroisse Our Lady of Sorrow de Sturgeon Falls. Le R. P. Lucien Cholette de la paroisse de la Résurrection de Sturgeon Falls était aussi présent ainsi que les RR. PP. André Huneault et Gabriel Forêt de la paroisse du Sacré-Coeur. Toutes les élèves du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes étaient aussi présentes accompagnées de leurs institutrices, les Filles de la Sagesse.

La cérémonie dut être brusquement interrompue quand une pluie froide commença à tomber. Les paroissiens de Sturgeon Falls reprirent le chemin de leurs foyers et les pèlerins de Chelmsford s'arrêtèrent à l'église de Sturgeon Falls pour dire une prière finale avant d'entreprendre le voyage de retour.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél: 2-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario.

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

L'AMI DU PEUPLE

Prenez l'habitude de lui faire parvenir tous les événements de votre milieu: fêtes — anniversaires — naissances — voyages — mariages — décès — nouvelles locales, scolaires et municipales.

Décès du jeune Cléo Bélanger d'Azilda

Azilda — Le jeune Cléo Bélanger, 5 ans, fils de M. et Mme Royal Bélanger fut tué accidentellement quand il fut frappé par un automobiliste alors qu'il se rendait au magasin pour acheter des friandises. M. Frank Fera, 49, rue Main à Levack était conducteur de la voiture.

Les funérailles eurent lieu lundi dernier en l'église St-Joseph de Chelmsford. Les porteurs étaient Roger, Armand et Russell Brosseau et Jean-Paul Pilon.

Outre ses parents, le petit Cléo laisse pour pleurer sa perte deux frères, Armand, 3 ans et Yvon 2 ans.

Nous prions la famille éprouvée d'accepter nos plus sincères sympathies.

AU JOUR LE JOUR

— Suite de la page 12 —

né qui allait tirer des oiseaux dans la cour et la décharge accidentelle de la carabine causa l'accident. Une opération d'urgence pour extraire la balle a été infructueuse quand une hémoragie y mis fin.

On rapportait récemment qu'un individu louche faisait la tournée des fermes où travaillaient des immigrants allemands dans le sud de l'Ontario et que les travailleurs disparaissaient sans laisser de trace. Une rumeur veut maintenant que l'homme en question soit un agent des armées françaises qui recrute des volontaires pour la guerre d'Indochine.

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR

La diphtérie est une maladie contagieuse extrêmement dangereuse pour les petits enfants. Jadis, des épidemies de diphtérie frappaient à la fois enfants et adultes. Aujourd'hui, il existe une anatoxine qui protège d'une manière certaine contre la diphtérie. Il faut protéger tout enfant contre cette maladie qui peut toujours être mortelle. On peut se faire immuniser gratuitement dans presque toutes les localités.

La famille canadienne-française d'autrefois

Une belle étude de sociologie

OTTAWA (IN). — Dans sa livraison d'août-septembre, la revue "La Famille" publie un article étoffé qui s'intitule "Images d'hier". M. l'abbé Edouard Déry, auteur de cette étude solide et vivante, crayonne le portrait de la famille canadienne-française d'autrefois. Documents en mains l'abbé Déry commente avec un rare bonheur cette phrase de notre historien national: "La famille canadienne-française a été ce qu'elle fut, parce qu'elle accomplit admirablement les fins naturelles de la famille; et si elle a pu s'égaler parfaitement à ses devoirs, c'est que le catholicisme fut la loi suprême de sa vie."

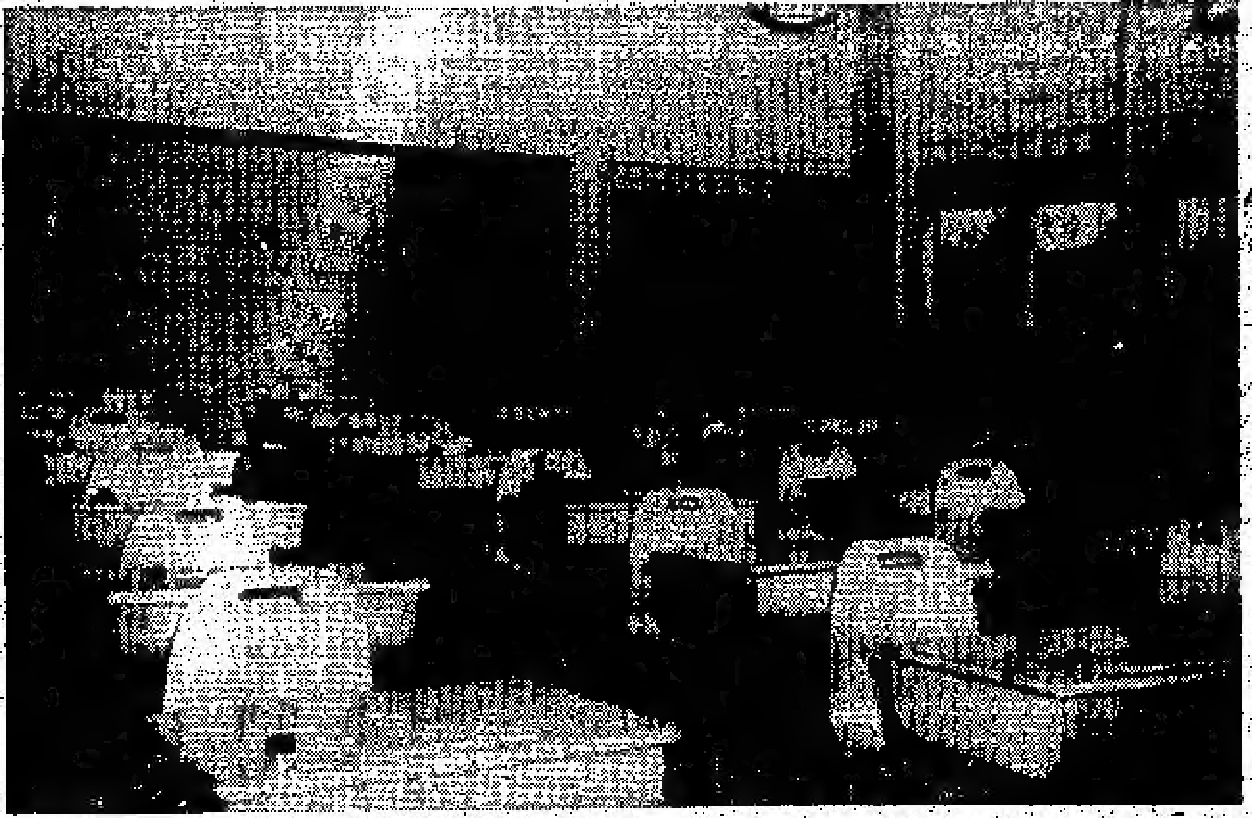
— Suite à la page 8 —

ILS N'ONT PAS OUBLIE SON DEVOUEMENT

Rassemblées dans le sanctuaire de la magnifique église du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls, on voit ci-haut les dames, demoiselles, enfants et religieuses qui ont accompagné les membres de la ligue du Sacré-Coeur de Chelmsford, sous la présidence de M. Ernest Lavallée lors de leur pèlerinage à Sturgeon Falls. Plus de 200 personnes ont fait le trajet afin de prier pour leur vénéré curé, Mgr Côté, en cette occasion qui marque le premier anniversaire de sa mort. A l'extrême droite, le R. P. Jean-Marie Paiement, assistant aumônier de la ligue du Sacré-Coeur de Chelmsford. Au premier plan on remarque la pierre votive achetée par la ligue du Sacré-Coeur et transportée à Sturgeon Falls pour commémorer la mort de Mgr. Côté. A l'extrême gauche, le R. P. Auguste Vaillancourt, curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls qui chaque année organise un pèlerinage au cimetière de cet endroit afin d'offrir des prières pour le repos de l'âme des fidèles disparus.

SPECIAL
DE LA SEMAINE
Chapelet d'enfant gratuit avec chaque achat de $ 2.00
OMER NAULT
ARTICLES RELIGIEUX
Pour l'Eglise ou le Foyer
CIERGES et CHANDELLES de toutes sortes
LIVRES FRANCAIS
71 rue Beech Tél: 6-5242
Agents demandés

Hommes, Femmes! Vieux à 40, 50, 60! De L'Allant!
Retrouvez Jeunesse et Vigueur
N'attribuez pas à l'âge votre état d'épuisement, de fatigue. Des milliers sont étonnés de l'entrain que procurent les Tablettes toniques Ostrex. Renferment tonique, stimulant hémique souvent requis après 40—par les corps vieillis, affaiblis, à cause du manque de fer. Un médecin,—78 ans, écrit: "J'en ai pris. Résultats épatants." Format d'introduction, seulement 60c. Cessez d'être vieux. Commencez maintenant à vous sentir rajeunis, vigoureux. Toutes pharmacies.



LA TROISIEME FOIS QU'IL DEMENAGE

Les jeunes Canadiens-Français de Capréol, après avoir étudié à l'école publique, et à l'école Narman peuvent maintenant se vanter d'avoir leur propre école séparée et de plus, elle est la plus jolie et la plus moderne des écoles de l'endroit. Construit après des années de lutte ardue et de revers de toutes sortes, l'édifice est un monument à la tenacité et à la persévérance d'un groupe de Canadiens Français qui tenait à faire instruire leurs enfants non seulement dans l'Anglais, mais aussi dans leur langue maternelle.

La nouvelle école est un édifice du dernier genre avec un système d'éclairage qui favorise l'étude sans fatiguer les yeux des enfants. Comme on le voit sur la photo ci-haut, les pupitres sont d'acier tubulaire avec des bancs immobiles à même. A l'arrière des classes se trouve un garde-robe spacieux avec des portes Modern-Fold pour éviter un gaspillage d'espace.

La classe ci-dessus, semblable aux trois autres est celle du principal, M. Julien Pezet qui enseignait à Massey l'an dernier et dont les parents demeurent à Blind River. M. Pezet est ancien élève du collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Le petit gars qui a l'air si absorbé dans son devoir (ou sa punition) est Jean-Guy Blanchette, élève de 8e année et fils de M. Wilbrod Blanchette, un des commissaire de la nouvelle école.

L'école a déjà ouvert ses portes et les enfants ont commencé l'étude pour l'année scolaire 1953-54.

Un programme élaboré sera préparé à l'occasion de l'ouverture officielle qui aura lieu dans quelque temps et L'Ami du Peuple vous donnera un reportage complet à cette occasion.

En plus de M. Blanchette, les commissaires sont: le R.P. H. A. O'Neill; M. Augus MacDonald; M. P. Mayer; M. Luc Boucher et Na-R. Mayer; M. Luc Boucher et M. Napoléon Pitre.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

Le gouvernement fédéral vient de prendre une décision qui est sans doute de nature à plaire aux producteurs de céréales des provinces des prairies.

Le ministre du commerce a annoncé que le gouvernement central distribuera cent millions de dollars aux fermiers de l'ouest qui ne peuvent livrer leur récolte record de blé aux élévateurs déjà remplis avec les surplus de l'an dernier.

Le gouvernement a décidé de payer cette somme à partir du premier octobre afin de venir en aide aux fermiers de l'ouest canadien qui ne peuvent pas livrer leur blé de cette année aux élévateurs déjà remplis. Cette somme représente les profits réalisés par la commission nationale du blé sur la vente des céréales de la dernière récolte et elle est une moyenne de douze sous le boisseau.

Par ailleurs, le ministre du commerce a averti les producteurs des provinces des prairies qu'ils ne devront battre que le blé sec car les cultivateurs qui battraient du blé humide et dur devront s'organiser pour remiser eux-mêmes, sur leur fermes, le blé car les élévateurs débordent déjà de céréales.

L'an dernier, le Canada a eu une récolte record de céréales qui se sont élevées à 533 millions de boisseaux. Malgré l'augmentation de l'exportation, le Canada doit supporter un très lourd surplus de blé, ce qui cause actuellement un problème angoissant pour les producteurs de l'ouest canadien.

Ce problème du blé peut sembler n'affecter actuellement que les producteurs de l'ouest canadien mais il y a une très grande répercussion sur toute l'économie canadienne.

Lors de la récente campagne électorale, les partis de l'opposition ont sommé le gouvernement d'expliquer aux électeurs canadiens où et comment il vendrait le blé canadien.

Le gouvernement semble avoir confiance de trouver des débouchés pour les grosses récoltes canadiennes de blé mais il faut tenir compte que toutes les provinces des prairies dépendent en grande partie de ces débouchés.

Le Canada ne peut guère connaître une prospérité réelle si l'économie de trois de ses provinces est chambardée faute de marché extérieurs.

Vitamine importante

La vitamine D a une aussi grande importance pour la future mère que pour l'enfant. Une fois né, l'enfant doit recevoir jusqu'à seize ans cette aide précieuse à la santé générale. La vitamine D s'obtient en liquide, en capsule et en comprimé.

BY-LAW NUMBER — 1 1953.

A BY-LAW of the BOARD of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL ONT., to provide for the borrowing of NINETEEN THOUSAND (19,000.00) DOLLARS for school purposes and for the issue of debentures thereof,

WHEREAS the Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL, ONT. deemed it necessary and expedient to provide an amount of NINETEEN THOUSAND ($19,000.00) DOLLARS to meet expenditures of building a classroom addition upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of NINETEEN THOUSAND ($19,000.00) DOLLARS.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of NINETEEN THOUSAND DOLLARS ($19,000.00) and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of SIX (6%) per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payments incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory proviso that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00 or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL ONT, upon and out of which Public school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is NINETEEN THOUSAND SEVEN HUNDRED AND NINETY ($19,790.00) Dollars.

AND WHEREAS there is an existing debenture d[illegible] of the Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL ONT. in the amount of ($4,800.00) FOUR THOUSAND EIGHT HUNDRED DOLLARS; ENACTS as follows:

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of NINETEEN THOUSAND DOLLARS ($19,000.00) and debentures shall be issued therefore in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) SIX per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as the 15th day of June 1953 and shall be payable on the 15th day of June in each of of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Board's Banker, THE CANADIAN BANK OF COMMERCE, SUDBURY, Ottawa, Toronto, Montréal and Québec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due during the term of the issue shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL, ONT. either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the TOWN OF SUDBURY, ONTARIO, such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity Date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved and lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of nineteen thousand dollars ($19,000.00) so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Public School Section no. 2 Capreol, Ontario, and upon all the rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-LAW shall be published for three (3) successive weeks in "L'Ami du Peuple", a public newspaper published in the town of Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board, this 26th day of June 1953, as witness the Corporate Seal of the Board, Hanmer, Ont.

Signed: SIMON DENIS
Chairman
Signed: EMILIEN LELIEVRE
Secretary-Treasurer
ROMEO DUBEAU
ALBERT CHARETTE
Trustees

SCHEDULE "A"
PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2,
CAPREOL, ONTARIO.
6%
$19,000.00

Dated: June 15, 1953. Due: June 15, 1954-1973

	Principal	Semi-annual Interest	Annual Payment	Balance
June 15, 1953				19,000.00
Dec. 15, 1953		570.00	570.00	
June 15, 1954	500.00	570.00		18,500.00
Dec. 15, 1954		555.00	1,625.00	
June 15, 1955	500.00	555.00		18,000.00
Dec. 15, 1955		540.00	1,595.00	
June 15, 1956	500.00	540.00		17,500.00
Dec. 15, 1956		525.00	1,565.00	
June 15, 1957	500.00	525.00		17,000.00
Dec. 15, 1957		510.00	1,535.00	
June 15, 1958	500.00	510.00		16,500.00
Dec. 15, 1958		495.00	1,505.00	
June 15, 1959	500.00	495.00		16,000.00
Dec. 15, 1959		480.00	1,475.00	
June 15, 1960	500.00	480.00		15,500.00
Dec. 15, 1960		465.00	1,445.00	
June 15, 1961	1,000.00	465.00		14,500.00
Dec. 15, 1961		435.00	1,900.00	
June 15, 1962	1,000.00	435.00		13,500.00
Dec. 15, 1962		405.00	1,840.00	
June 15, 1963	1,000.00	405.00		12,500.00
Dec. 15, 1963		375.00	1,780.00	
June 15, 1964	1,000.00	375.00		11,500.00
Dec. 15, 1964		345.00	1,720.00	
June 15, 1965	1,000.00	345.00		10,500.00
Dec. 15, 1965		315.00	1,660.00	
June 15, 1966	1,000.00	315.00		9,500.00
Dec. 15, 1966		285.00	1,600.00	
June 15, 1967	1,000.00	285.00		8,500.00
Dec. 15, 1967		255.00	1,540.00	
June 15, 1968	1,000.00	255.00		7,500.00
Dec. 15, 1968		225.00	1,480.00	
June 15, 1969	1,500.00	225.00		6,000.00
Dec. 15, 1969		180.00	1,905.00	
June 15, 1970	1,500.00	180.00		4,500.00
Dec. 15, 1970		135.00	1,815.00	
June 15, 1971	1,500.00	135.00		3,000.00
Dec. 15, 1971		90.00	1,725.00	
June 15, 1972	1,500.00	90.00		1,500.00
Dec. 15, 1972		45.00	1,635.00	
June 15, 1973	1,500.00	45.00		
	19,000.00	14,460.00	33,460.00	

Au Royaume de la Femme

ETES-VOUS SPORTLVE ?

Le sport n'est pas seulement un délassement agréable, c'est aussi un excellent exercice éducatif. Il développe vos muscles, entraine vos poumons à respirer à fond, fortifie votre coeur et discipline vos nerfs. Il vous permet d'acquérir une grande mal trise de vous, de l'équilibre et de l'optimisme.

LA CULTURE PHYSIQUE

Faire du sport ne signifie pas accomplir des performances. Pour éviter le surmenage, et le claquage si nuisibles à la santé, il faut savoir s'astreindre à suivre quelques règles hygiéniques essentielles. L'importance et l'intensité de la culture pysique doivent être réglées d'après le temps consacré au sport. Si vous ne faites pas de sport en hiver, insistez sur la culture physique; ainsi, au printemps, lorsque vous gagnerez le stade ou la piscine vous ne serez pas "rouillée" et ne risquerez pas les courbatures si fréquentes, dues au manque d'entrainement. Si vous pratiquez habituellement un sport qui développe exclusivement un groupe musculaire; complétez-le par des mouvements qui développent les groupes antagonistes. Rien n'est plus laid qu'une femme frêle aux biceps et aux mollets exagérément hypertrophiés.

L'ALIMENTATION

Vous devez supprimer les exitants: café, thé alcool, tabac. N'abusez pas de la viande qui accumule dans votre corps des toxines nuisibles. Buvez abondamment; les jus de fruits, les tisanes contribuent à désencrasser l'organisme après l'action. Dormez, si possible, 9 heures. Le sommeil est indispensable pour reposer votre corps et calmer vos nerfs tendus par l'effort. Faute d'un repos suffisant, vous vous lèverez demain courbattue et de mauvaise humeur.

VOS POUMONS

L'essouflement qui vient vous interrompre si souvent au cours de vos premiers efforts est dû à l'accumulation de gaz carbonique dans vos poumons, par insuffisance de la ventilation pulmonaire qui, dans votre vie quotidienne ne met en jeu qu'une partie de vos alvéoles. Efforcez vous de la développer en pratiquant, régulièrement des exercices respiratoires.

Au cours du sport, rythmez convenablement votre respiration avec votre effort. Il est impossible de vous donner une règle, le rythme à adopter dépend essentiellement du sport pratiqué et de votre constitution personnelle. Mais de toutes façon, évitez de respirer à petits coups; faites régulièrement une inspiration autant que vous le pouvez.

CHOISISSEZ VOTRE SPORT

Celui qui différencie entre autre l'homme des animaux, c'est la station debout, c'est-à-dire, la suprématie des muscles extenseurs sur les muscles fléchisseurs. Les premiers signes de la vieillesse se marquent par la perte de tonicité des extenseure: les genoux fléchissent, la tête tombe, le corps se tasse.

Efforcez-vous donc, autant que possible, de développer vos muscles du dos; la natation, le basketball, le saut en hauteur sont particulièrement efficaces Si vous faites de la marche, tenez-vous droite la tête haute regardez non le sol à vos pieds mais au loin, droit devant vous.

N'abusez pas de la barre fixe, des grès qui favorisent le tra-
un sac lourd sur le dos.
vail des fléchisseurs. Evitez également les longues marches avec
ques indications qui vous permetrront de choisir ceux qui vous

Chaque sport a ses avantages, vous trouverez ci-dessus quel-
conviennent.

LA BICYCLETTE

Elle est mauvaise pour la colonne vertébrale, mais avec un guindon droit et haut cet inconvénient sera minime.

Elle est excellente pour les jambes, elle développe le mollet de façon harmonieuse et affine la cheville, à condition de péda-
votre talon, c'est extrémement néfaste au galbe de vos jambes.
utilisez des cale-pieds. Ne pédalez pas tassée, en vous servant de
ler avec la pointe du pied. Pour cela, remontez votre selle et utilisez des cale-pieds. Ne pédalez pas tassée, en vous servant de votre talon, c'est extrêmement néfaste au galbe de vos jambes.

LA MODE

ROBE DE VILLE — En taffeta de soie bleu marin sans collet. La jupe est très large.

Faites entrer le soleil, vous ferez sortir le médecin.
Saint Vincent de Paul

Courrier de Lysette

Q— Je suis obligé de porter des verres. Quel modèle m'irait bien? J'ai la figure ronde.

R— C'est encore en les essayant que l'on peut voir la forme qui nous convient le mieux car cela ne dépend pas uniquement du contour de votre physionomie mais de bien d'autres facteurs comme par exemple la forme de vos yeux, la hauteur de votre front, etc.

• • •

Q. — Je viens à mon tour vous demander une conseil. J'ai un frère qui doit se marier bientôt et il se demande ce qu'il doit payer par rapport à la noce: taxis, réception, etc., ils feront un mariage très simple. QUI AIMERAIT BIEN FAIRE LES CHOSES.

R. — Le marié doit défrayer le coût du mariage, de son taxi, des fleurs pour sa fiancée pour les témoins et pour lui. Cela est le plus nécessaire.

Si le fiancé est plus fortuné que la fiancée et que sa famille il peut sans inconvénient aider dans les autres dépenses. Tout le reste est conditionné à l'argent et à la galanterie.

• • •

Q. — Que signifient les noms: Michelle, Denise, Marthe, Hélène et Benoit?

R. — Michelle — brillante; Denise — généreuse et charmante; Marthe — piquante; Hélène — attirante; Benoit — bénit.

LYSETTE

L'Eternel Féminin

Que l'hiver vienne, peu vous importe, madame, puisque vous vous préparez à le recevoir, les tablettes de votre garde-manger se garnissant de conserves et de condiments.

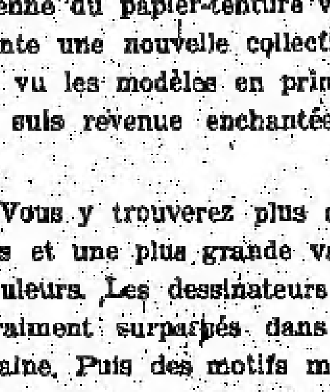
LES CORNICHONS CROUSTILLANTS A LA MOUTARDE — sont la base des condiments car on les sert à toutes les sauces. Pour les préparer, vous aurez besoin de quatre bols. Dans le premier, vous déposerez 4 à 6 concombres non pelés, mais finement hachés (à peu près 1 pinte), 1 chopine d'oignons hachés et 3 piments rouges doux. Dans le deuzième, 4 concombres moyens tranchés. Dans le troisième, une pinte de petits oignons pelés. Dans le quatrième, 1 chou-fleur moyen découpé en petits bouquets. Saupoudrez les quatres récipients de gros sel de préférence au sel fin (¼ de tasse). Couvrir et laisser reposer toute la nuit. Le lendemain égoutter et rincer les légumes tranchés; bien assécher dans un linge.

Amener à ébullition 4 tasses de sucre et 3 tasses de vinaigre blanc. Ajouter les légumes (concombres tranchés seulement, oignons et chou-fleur — et faire cuire 5 minutes seulement (compter le temps à partir du moment où vous déposez les légumes.) Faites une pâte de ¾ de tasse de farine enrichie de vitamines, ¼ de tasse de moutarde en poudre, 1½ c. à soupe de safran des Indes (turmeric), 1 c. à soupe de sel de céleri et 1 tasse de vinaigre. Retirer les légumes du liquide chaud. Les déposer dans 8 bocaux stérilisés, alternant les légumes demi-cuits et les concombres crus.

Amener de nouveau à ébullition le mélange vinaigre-sucre et l'incorporer à la pâte assaisonnée, Brasser constamment jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et lisse. Verser sur les légumes dans les bocaux- et sceller hermétiquement. LE CHOW CHOW AUX CORNICHONS — est un vieux favori et il est si facile à préparer. Passer au moulin à hacher 7 gros concombres et 5 gros oignons. Saupoudrer de sel et laisser reposer toute une nuit. Bien égoutter. Mélanger 3 tasses de sucre blanc, 1½ tasse de farine enrichie de vitamines, ¾ c. à thé de safran des Indes (turmeric), 3 tasses de vinaigre blanc, 1 tasse d'eau et une pointe de poivre de cayenne. Amener ce mélange à ébullition, ajouter les cornichons et faire cuire 10 minutes. De ce mélange remplir des bocaux stérilisés d'une chopine et sceller hermétiquement.

ET POUR COMPLETER LA LIGNEE DES CONDIMENTS, il ne faut pas oublier les fleurs marinés, toujours bons et préparés en un tournemain. Laver et découper en bouquets 1 chou-fleur moyen. Saupoudrer de sel et laisser reposer de 5 à 6 heures. Amener à ébullition 1 pinte de vinaigre blanc et ½ tasse de sucre. Préparer un petit sac contenant des épices assorties et le déposer dans le liquide. Abaisser le feu, puis chauffer doucement à casserole découverte de 15 à 20 minutes. Dessaler le chou-fleur, l'assécher et le déposer dans des bocaux stérilisés. Enlever le sac aux épices et verser le vinaigre chaud sur le chou-fleur. Sceller hermétiquement et laisser reposer plusieurs semaines pour en faire mûrir la saveur.

SI VOUS N'AVEZ JAMAIS GOUTER A LA MARMALADE AUX TOMATES — faites-en cette année, c'est vraiment bon. Peler et trancher 3 pintes de tomates ajouter 6 tasses de sucre et 1 c. à thé de sel. Peler 2 oranges et 2 citrons. Couper finement le zeste et le faire bouillir 5 minutes dans 2 tasses d'eau, et l'égoutter. Trancher la pulpe des oranges et des citrons, enlevant les pépins. Mélanger tous les ingrédients. Dans un petit sac mettre 4 bâtons de cannelle et 2 c. à thé de clous ronds, déposer dans le mélange que vous amenez lentement à ébullition. Cuire à grand feu en brassant constamment, de 45 à 60 minutes ou jusqu'à épaississement. Enlever les épices. Verser la marmalade dans des bocaux stérilisés d'une chopine: (5 chopines).



Propos de DECORATION
par
FRANCES JAMES

NOUVELLE COLLECTION DE PAPIER-TENTURE

Cet automne, l'industrie canadienne du papier-tenture vous présente une nouvelle collection. J'en ai vu les modèles en primeure, et je suis revenue enchantée.

Vous y trouverez plus de textures et une plus grande variété de couleurs. Les dessinateurs se sont vraiment surpassés dans ce domaine. Puis des motifs miniatures très doux, parfaitement proportionnés aux dimensions des pièces modernes, et qui répondent aux exigences des maitresses de maison désireuses de traiter les quatre murs d'une petite pièce d'une façon analogue.

Un détails intéressant au sujet des miniatures. Il y en a un bon nombre dont le motif est sans direction définie, donc, l'idéal pour tapisser les plafonds.

Les larges motifs floraux ont une meilleure perspective, moins il y a moins de choix dans cette catégorie.

Les scènes, ton sur ton, ou en deux tons dans une gamme variée, sont très belles. J'ai particulièrement admiré une large scène du Chateau Frontenac; une autre montrant le fleuve Saint-Laurent, avec Kingston et West Point sur

— Suite à la page 11 —

— NOTRE DOMAINE —

VOYAGEONS

La cuisine canadienne, dit-on, est excellente. C'est sans doute vrai. Cependant, la meilleure cuisinière se lasse parfois de préparer toujours les mêmes excellents mets et les convives aussi se fatiguent à la longue de la même cuisine si exquise soit-elle. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada sont bien convaincues que les voyages "même en esprit" forment le goût et ouvre l'appétit. Donc, chère Madame, voyageons! Allons en Chine!

La cuisine chinoise quotidienne, variée et agréable au palais français est facile à réussir. La plupart des ingrédients nécessaires à la confection de ses plats qui conviennent à nos goûts se trouvent aisément en notre pays. Un certain nombre d'autres se remplacent fort bien ou s'omettent sans pour cela défigurer le plat sensiblement. C'est ainsi, par exemple, que le porc canadien en conserve dont il y a abondance en ce moment sur le marché peut s'accommoder à la chinoise.

Pour la ménagère en quête de nouveauté, voici une suggestion pour entrée: CREPES FARCIES A LA CHINOISE. Préparer à l'avance [illegible] 5 pouces de diamètre, en procédant comme pour nos crêpes de la Chandeleur, c'est-à-dire pâte claire et crêpes très minces. Allouer une crêpe par personne. Laisser refroidir. Pendant ce temps, hacher finement une tranche d'un pouce d'épaisseur de porc canadien en conserve, trois champignons crus, un petit oignon, trois belles feuilles de laitue ou d'épinards ou trois grosses branches de persil. Mélanger le tout, poivrer légèrement. Garnir les crêpes de cette farce crue. Rouler et coller les bords avec un peu d'oeuf battu. Faire dorer ces rouleaux dans un bain de friture. Ils seront croustillants en quelques minutes. Retirer, égoutter; disposer sur un joli plat et servir bien chaud.

Comme hors d'oeuvres, voici les PETITS DOIGTS PEKINOIS. Découper en bâtonnets d'un demi-pouce du porc canadien en conserve, (une boite de douze onces). Mêler dans un saladier: 3 c. à table de miel, 1 c. à table de vinaigre, 2 tasses de bouillon de viande concentré, une pointe de poivre de Cayenne. Déposer les bâtonnets de porc dans ce mélange et les y laisser reposer pendant deux heures. Retirer et disposer sur un gril et dorer à four très chaud (ou sous le grilloir) en surveillant la cuisson. Il faut que les bâtonnets soient de couleur bien foncée et croustillants. Conserver le reste de la préparation dans laquelle la viande a mariné. Elle servira une autre fois pour le laquage (glaçage) du poulet, du pain de porc, suivant le cas, petites coupes individuelles, l'assaisonnement suivant: 1 c. à thé de moutarde préparée, 2 c. à thé de [illegible]

Avec ces entrées, offrir dans de sauce aux tomates (catsup). Dans ce mélange relevé, les convives trempent les sections de crêpe ou les petits doigts pékinois... et... vous comblent d'éloges.

Pour un plat de famille ou de réception intime, pourquoi ne pas offrir "le pain de porc "laqué à la pékinoise"? Ecraser à la fourchette ou râper une boite de 12 onces de porc en conserve, y mêler 2 oeufs et battre jusqu'à ce que le mélange soit homogène et léger. Ajouter 1 tasse de pain émietté, ¼ de tasse de persil, 1 oignon moyen émincé, ½ de c. à thé de sauge, ¼ de c. à thé de poivre noir, 4 c. à table de liquide: (purée de tomate, catsup aux tomates jus de tomate, soupe au tomate, lait). Bien mêler le tout. Verser dans un plat rectangulaire (de préférence moule à pain), beurré et pané. Cuire à four modéré, 350oF., une heure ou jusqu'à ce que le pain soit ferme. Retirer du four et laisser reposer 10 minutes. Démouler sur plat peu profond; arroser de quelques cuillerées du mélange suivant: 1 c. à table de miel, 1 c. à thé de vinaigre, 1 tasse de sauce brune claire, 1 c. à table de sauce chinoise. Remettre à four chaud, 400oF. Après un quart d'heure arroser de nouveau. Laisser brunir parfaitement. Servir sur plat chaud. Ajouter au fond de rôtissoire le reste du mélange qui a servi à arroser. Réchauffer et servir en saucière.

Une façon plus simple de procéder consiste à déposer dans le plat beurré la moitié de la préparation à glacer. Ajouter le mélange de viande. Cuire et démouler tel qu'expliqué plus haut.

La sauce brune peut être remplacée par un jus de viande concentré, exemple: sauce de rôti de veau, partie brune de la graisse de rôti

On sait que tout mets chinois se complète de riz bouilli et de sauce soya.

L'AVE MARIA

Prenant le chapelet qui s'use entre mes doigts,
J'en récite, ce soir, l'Ave cinquante fois.
Ayant péché, j'étais d'une tristesse amère.
Mais, simplement, ainsi qu'un fils devant sa mère,
Mains jointes, à genoux, les yeux mouillés de pleurs,
J'ai répété: "Priez pour nous pauvres pécheurs!"
Et déjà, dans mon coeur, je sens la paix renaître...
Je crois, j'espère en Dieu. Je sais qu'il est un maître
Miséricordieux, bon, clément, paternel.
Pourtant, il est aussi, sur son trône éternel,
Un juge... Et quand je songe à ma vie, il me semble
Que je suis devant lui bien coupable, et je tremble,
Oui, mais la bonne Vierge est là qui me défend!..
Souvenons-nous: jadis, quand on était enfant,
Que pour nous châtier de quelque grave faute,
Le père, juste juge, avançait, la main haute;
Notre mère arrêtait son bras prêt à frapper

Or, dans le saint Récit qui ne peut nous tromper,
Jésus-Christ, sur la croix, donnant Jean à Marie,
Lui dit: "Voilà ton fils... C'est pourquoi je la prie,
A l'heure de ma mort, d'implorer mon pardon,
Car, quand Jésus lui fit ce mystérieux don,
Il lui léguait aussi l'humanité chrétienne
Tout entière, et ta Mère, ô Seigneur, est la mienne!...
Donc, ma Mère, intercédez pour moi, s'il vous plait.
Dans le creux de ma main, je vois mon chapelet,
Et pour moi ces grains noirs sont comme une semence
Chaque Ave va bientôt, miracle merveilleux,
S'épanouir aux pieds de la Reine des cieux,
Et, suave parfum, ma prière fleurie
Montera doucement vers la Vierge Marie!...

Les personnes âgées bénéficient de bonnes habitudes alimentaires

Une bonne vieillesse dépend souvent de la façon dont on a réglé ses habitudes de vie. Si une personne réussit à se maintenir en santé durant ses premiers soixante ans de vie, elle n'a guère besoin de s'inquiéter de ses prochains quarante ans."

La santé est en somme ce qu'une personne absorbe en aliments dans le cours de son existence. Les soins que l'on s'efforce de donner à l'enfant et au vieillard, pour lui éviter la maladie, doivent porter surtout sur le genre d'alimentation qui lui convient le mieux."

La modération dans le manger doit être la règle principale, parce que tout excès de nourriture aussi bien que toute nourriture insuffisante agissent au détriment de l'individu.

Il a été constaté que la quantité de nourriture que l'on fait absorber à une personne âgée, peut être repartie en cinq ou six légers repas par jour au lieu de trois, et la santé ne s'en portera que mieux.

On conseille aux personnes âgées de s'abstenir de condiments et d'épices, comme le poivre, la moutarde, le raifort, les sauces chaudes, etc., parce que ces aliments nuisent au bon fonctionnement des intestins et peuvent déterminer des troubles de reins, etc.

Les personnes âgées ont besoin, tout autant que les jeunes, une nourriture fortifiante. Les gens âgés souffrent souvent d'insuffisance de calcium de fer, de sorte que le lait, le fromage, le pain de blé entier, les oeufs, ainsi que les légumes verts, fruits et baies font partie de la diète nécessaire.

Quelques autorités recommandent aux personnes âgées de boire six à huit verres d'eau par jour, à part le lait, le thé ou le café qu'elles peuvent absorber

Après un long Jeune

Quand on néglige de déjeuner, on néglige également sa santé; car, depuis le dernier repas de la veille jusqu'au déjeuner du lendemain, il s'écoule d'habitude de douze à seize heures, pendant lesquelles l'organisme n'a rien reçu pour se maintenir. Quand l'heure normale du déjeuner est arrivée, l'organisme, pour accomplir le travail ou les études de la matinée, a un fort besoin de protéines, de minéraux et de vitamines. D'après les hygiénistes alimentaires, le déjeuner doit constituer un bon repas nourrissant. Il comprendra, de préférence, un jus d'agrumes ou de tomates, une céréale à grain entier, un oeuf et du bacon, du pain ou des rôties, et un breuvage. Après avoir pris ces aliments indispensables, le travailleur est prêt à entreprendre sa journée de travail.

Teneur en calcium —

Le calcium joue un rôle important dans le maintien de la santé de l'organisme. Aussi devrait-on demander une quantité suffisante aux aliments qui en contiennent. Le lait et les produits laitiers, tels que le fromage et les mets au lait, sont riches en calcium de même que les légumes verts, les mollusques et crustacés, les haricots, les carottes, la mélasse, les agrumes et les oeufs. —

Faites lire L'Ami du Peuple

DEUX CADEAUX ET UNE LECON A DE JEUNES MARIES

Deux jeunes mariés étaient en train de déballer leurs cadeaux de mariage. Dans un des cartons ils trouvèrent une belle paire de chaussures d'homme, ainsi que de forts jolis souliers de satin. A leur stupéfaction la boite contenait aussi, mystérieusement, deux paires de vieilles chaussures.

—Mais, s'exclama la jeune mariée, ce sont les miennes!

—Les miennes aussi! renchérit son époux, qui ouvrant une enveloppe jointe à l'envoi, en sortit un gros billet de banque et une lettre ainsi conçue:

"Mon cher fils, voici mon cadeau de noces. Tu verras, avec ta jeune femme, qu'au début les liens du mariage peuvent sembler parfois aussi gênant que des souliers neufs. Mais, les semaines succédant aux semaines et les années aux années, vous vous apercevrez que votre union sera plus douce, plus parfaite — et aussi confortable que ces vieilles chaussures. Je vous souhaite à tous deux bon voyage et vous embrasse tendrement. Papa."

Tous les auditeurs reconnaitront ici ESTELLE MAUFETTE, l'inimitable interprète du rôle de Donalda dans "Un homme et son péché, le populaire radio-roman de Claude Henri Grignon, entendu au réseau Français de Radio-Canada, tous les soirs, du lundi au vendredi, à 6 h. 45. Malgré la vie difficile que lui fait son exécrable mari Séraphin, Donalda, en femme toujours soumise, réussit parfois à sourire.

BEAU MARIAGE JOLY - SAUVE A ST - JEAN - DE - BREBEUF

En l'église St-Jean-de-Brébeuf samedi le 19 septembre à 2 hres de l'après midi, Mgr. J. H. Coallier bénissait le mariage de Mlle Jeannette Joly, de 369 rue King, à M. Yvon Sauvé de Larchwood.

M. Wallace Bradley touchait l'orgue, et M. l'abbé Brousseau chanta des cantiques.

La mariée était accompagnée de père. Elle portait une robe blanche de satin et de tulle. Un voile long était retenu par un diadème. Elle portait un missel décoré de roses rouges et blanches. Miles Annette Tessier, Jeanne Fontaine et Lucille Duhamel agissaient comme filles d'honneur. Elles étaient vêtues respectivement de bleu, jaune et mauve.

Les garçons d'honneurs étaient MM. Ronald Sauvé, Lionel Savage et René Grandmaison.

Après la cérémonie, un vin fut servi chez les parents de la mariée. Mme Joly recevait les invités ainsi que Mme Sauvé.

Un souper fut ensuite servi à l'hôtel Belton, après quoi les nouveaux mariés partirent en automobile pour un voyage à Niagara Falls. Pour le voyage, la mariée avait revêtu un costume bleu marin avec accessoires jaunes.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Albert Joly ainsi que Réjeanne et Edouard, M. et Mme Camille Duhamel M. Roland Duhamel, M. et Mme Albert Pharand M. et Mme Henri Pinard, M. et Mme Paul Hétu, M. et Mme Charly Grandmaison, M. et Mme Albert Fontaine, M. et Mme Don Gosselin, M. et Mme Aurèle Paquette, M. et Mme Victor Paquette, M. et Mme Aimé Chrétien, M. et Mme M. Bourgeoys, M. et Mme Jean Joly, M. et Mme Armand Lamoureux, M. et Mme Wilbert Dagenais, M. et Mme Larry Gauthier, M. et Mme Honoré Sauvé, M. et Mme Hector Sauvé, M. et Mme Aurèle Lepage, M. et Mme Adélard Dubois, Mme Rose Chartrand, Mme Alexine Barrette, M. et Mme Anatase Boyer

CHRONIQUE FEDERALE -

Par la B.U.P.

Le Canada a été appelé à jouer un rôle de premier plan à la conférence de Genève sur le commerce international et les tarifs douaniers. Le ministre du commerce, très hon. C. D. Howe a présenté le point de vue du Canada qui cherche à faciliter les relations commerciales dans le monde en rendant les règlements de douanes plus libres. L'accord actuel sur les tarifs douaniers est valable seulement jusqu'à la fin de l'année courante, mais M. Howe a demandé aux pays représentés à la conférence de les maintenir jusqu'à la fin de 1954.

"Notre tâche, dit-il, est d'assurer le progrès et le développement d'un commerce international avantageux pour tous les pays du monde".

Je suis convaincu, dit-il, que sans l'accord général actuellement en vigueur encore, le désordre économique qui a fait suite à la deuxième guerre mondiale aurait été beaucoup plus persistant.

M. Howe a défendu avec chaleur l'accord international qui, dit-il, a assuré la meilleure base possible au commerce international. Grâce à cet accord, ajoute le ministre, les gouvernements se sont consultés sur le commerce, les tarifs douaniers et il a été possible de maintenir un standard équitable de commerce.

— suite à la page 9 —

Mariage Montpetit - Karchie à Chelmsford

En l'église St Joseph de Chelmsford le 31 août à 10 heures, M. l'abbé J. M. Paiement bénissait le mariage de Mlle Noëlla Montpetit, fille de Emile Montpetit, avec M. Jimmy Karchie de Levack.

Pour la circonstance, l'église était décorée de blanc et de bleu. La mariée était enfant de Marie, et avant la messe lut un acte de consécration à la Ste Vierge. Durant la cérémonie on entendit des cantiques spéciaux, entre autres, un Ave Maria chanté par Mme D'Aoust, et mon Bien Aimé par Mme Labine, soeur de la mariée.

Au bras de son père, la mariée était ravissante dans une longue robe blanche en tule de nylon. Un voile trois-quart était retenu par une couronne. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches.

Les filles d'honneur étaient Miles Armande Montpetit, et Reine Bossé. Mlle Montpetit portait une robe rose en tulle de nylon et Mlle [illegible] était habillée de tulle de nylon vert. Agissaient comme garçons d'honneur MM. Fred Dolron et Aurèle Frappier.

Après la cérémonie, il y eut une réception à la salle des Copains, Mme William Leroux, grand'mère de Mlle Montpetit, recevait les invités. Mme Gratton versait le th[é] Mme Devois servait. Mmes Géra[rd] Labine et H. Bossé étaient en cha[rge] des cadeaux.

Les mariés partirent ensu[ite] pour un séjour à Pine Lodge s[ur] la Rivière Française. A leur [re]tour, ils éliront domicile à Chelm[s]ford. Parmi les invités de l'ext[é]rieur, on remarquait: M. et Mr[ne] Gérard Labine de Noëlville (soeu[r]) M. et Mme George L[...]kha[...] (soeur), M. et Mme Camille D[u]hamel, Copper Cliff, M. et Mr[ne] Albert Leroux de Sudbury, M. [et] Mme Paul Vinette, Elezard V[a]ley, M. et Mme Origine Prevo[st] M. et Mme Paul Smud, Levac[k]

— Suite à la page 16 —

Sudbury

PROCLAMATION

Je proclame par la présente que l'HEURE NORMALE DE L'EST sera en vigueur dans la ville de Sudbury, DIMANCHE, 27 SEPTEMBRE, 1953, à 12:01 a.m., et demanderais à tous les citoyens de reculer leur horloge d'une heure avant de se coucher samedi soir.

Daté au bureau du maire, ce 23e jour de septembre, 1953.

D. W. JESSUP, Maire.

MEREDITH - CONNELLY

Votre dépositaire d'autos usagées parfaites vous offre à chaque semaine une foule d'aubaines en autos usagées garanties "O.K.". Voici quelques unes des voitures en vedette pour le bon rendement qu'elles vous donneront et le peu d'argent qu'elles vous coûteront.

AUTOS

1951 FORD Coach ---- $1495.
1950 OLDSMOBILE Sedan ---- $1495.
1950 CHEVROLET Sedan ---- $1495.
1950 OLDSMOBILE 88 SEDAN Radio, conduite hydramatique ---- $1595.
1950 METEOR Tudor ---- $1395.
1952 PONTIAC Sedan ---- $1695.
1949 PONTIAC Coupé, 5 passagers, radio $1095.
1952 METEOR CUSTOMLINE Radio, pneus à parois blanches, housses ---- $1895.
1939 DODGE Coupé ---- $ 85.

CAMIONS

1950 CHEVROLET Sedan de livraison ---- $1195.
1951 CHEVROLET ½ tonne à panneaux ---- $1195.
1950 MERCURY ½ tonne livraison ---- $ 995.
1946 FORD ½ tonne livraison ---- $ 595.
1947 CHEVROLET ½ tonne livraison, spécial de mécanicien ---- $ 395.
1950 CHEVROLET 1 tonne à panneaux ---- $ 895.
1949 CHEVROLET ¾ tonne livraison ---- $ 895.
1951 MERCURY 3 tonnes treuil et plateforme, bons pneus ---- $2395.
1947 G. M. C. 3 tonnes à bascule avec boite en acier ---- $ 695.

Ces camions sont en parfaite condition et sont prêts au travail

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar Tél.: 3 - 2181

Mariage Rhéaume - Markey à Chelmsford

A Chelmsford, le 7 septembre à 10 heures, M. l'abbé Paiement célébrait le mariage de Mlle Thérèse Rhéaume, fille de M. et Mme Aurèle Rhéaume, avec M. John D. Markey de Sudbury.

L'église était décorée de glaieuls pour la cérémonie. M. R. Groulx touchait l'orgue et le choeur de chant rendit l'Ave Maria, l'Agnus Dei et Panis Angelicus. La mariée était enfant de Marie et reçut les honneurs de la congrégation.

La mariée portait une robe de satin blanc, avec double jupe en tulle et un voile court. Son bouquet était de roses rouges et de stephanotis. Son père l'accompagnait. Mlle Mona Rhéaume, soeur de la mariée était fille d'honneur. Elle portait une robe trois-quarts couleur bleu poudre.

Après la cérémonie, il y eut une réception à la Legion Hall de Sudbury. Mme Rhéaume portait une toilette brune et accessoires rouilles. La mère du marié portait une toilette bleu marin, chapeau en plumes de même teinte, et accessoires blancs.

Les mariés partirent ensuite en automobile pour un voyage à Bala, Muskoka. Pour le voyage, la jeune Mme Markey revêtait un costume jaune avec accessoires bruns. A leur retour, ils éliront domicile à Sudbury.

Nombre de parents et amis de Toronto, Sault Ste Marie et North Bay, étaient présents pour cette occasion.

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

LA POLITIQUE FEDERALE

— suite de la page 8 —

Plusieurs pays, dit M. Howe s'inquiètent de la perspective de voir les tarifs douaniers s'élever encore à la fin de cette année.

Le représentant du Canada a souligné que le commerce international a été handicappé par des mesures restrictives qui n'avaient pas été prévues lorsque l'accord international a été conclu. Il n'a pas fait d'allusion directe mais les observateurs soulignent que le Canada a déjà demandé aux Etats-Unis de mettre fin aux restrictions imposées sur les importations de produits canadiens, notamment des produits laitiers.

Il semble que M. Howe ait alors indiqué la lutte qui s'engage entre deux idéologies: le protectionnisme et l'échange libre.

Le gouvernement américain qui a imposé des restrictions sur les importations favorise le protectionisme économique tandis que le gouvernement canadien préconise fermement le libre échange.

M. Howe a entrepris de défendre ce point de vue à la conférence de Genève avec l'appui de tout le gouvernement canadien.

LA FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE D'AUTREFOIS

— Suite de la page 4 —

Elle a poursuivi la première fin naturelle qui est la procréation: au début de la colonie, notre race a doublé ses effectifs tous les 30 ans, et cet exemple a été suivi longtemps, puisque même en 1912 le Rapport annuel du registraire générale, publié à Londres, attestait que la province de Québec avait, à ce moment, atteint la moyenne des naissances la plus élevée de la race blanche par 1,000 habitants.

Elle a poursuivi avec un égal bonheur sa seconde fin naturelle, qui est l'éducation des enfants. N'a-t-elle pas inculqué l'esprit de travail, de solidarité et de coopération? N'a-t-elle pas toujours considéré le foyer comme un sanctuaire? N'a-t-elle pas souligné dans dans les parents le caractère de représentants de Dieu?

Enfin, pour comprendre que le catholicisme a été la loi suprême dont s'inspirait la vie de la famille canadienne-française, il suffit d'évoquer l'intensité de sa dévotion à la Sainte Famille, son culte de la foi qui imprégnait toute la vie, de l'espérance qui lui faisait voir dans une nombreuse postérité le gage du succès matériel et moral, de la charité qui lui dictait l'habitude de l'entr-aide et le respect des miséreux. (Service d'Information de la C.C.C.)

CHELMSFORD

A l'ouverture des classes l'enrégistrement dans l'école séparée de Chelmsford, se chiffrait par au-delà de 430 élèves.

Le personnel enseignant se compose de quatre religieuses et de huit professeurs laics.

La directrice est la R. M. Céline du Carmel s. g. c. Elle est assistée des R.R. M.M. Marie du Mont Carmel, Marie Lumina, Marie Hervé, de Mme Roger Beaudry, Aurel Blais, Lomer Vaillancourt, Mlle Suzanne Blais, Armande Montpetit et Mona Rhéaume, M.Roland Groulx est en charge du chant et de la musique. tandis que M. André D'Aoust a la direction des sports.

Mlle Rita Villeneuve est retournée à l'Académie Ste Marie de Haileybury où elle terminera ses études cette année. Son frère M. l'abbé Laurent Villeneuve, curé de Cartier l'a conduite au pensionnat.

Parmi les jeunes filles qui poursuivent leurs études au couvent Notre Dame de Lourdes à Sturgeon, Falls on compte Mlles Hélène Frappier, Claudette Blais, Claudette Trottier et Joanne Gratton.

Les garçons qui étudient au collège du Sacré-Coeur à Sudbury, sont MM. Gilles Plais, Tony et Stephen Cvitkovich, Gaëtan Huneault et Roger Rodrigue.

M. J. O. Huneault est de retour d'un voyage à Montréal.

M. l'abbé Jean-Marie Paiement se rendait à Cartier la semaine dernière pour y prêcher une retraite.

LA BIJOUTERIE
J. E. BLAIS LTÉE
CELEBRE SON
8e ANNIVERSAIRE
A cette occasion, ils offrent à leurs clients un grand assortiment de

- MONTRES
- DIAMANTS
- BAGUES
- ARGENTERIE

A DES PRIX REDUITS DE
10% à 50%
La Vente durera 4 jours
SAMEDI, LE 26 SEPTEMBRE
ET
LUNDI, MARDI ET MERCREDI, les 28, 29 et 30 septembre
LA BIJOUTERIE
J. E. BLAIS LTÉE
"Le Centre des Cadeaux Parfaits"
65 RUE ELM E. TELEPHONE: 7-7310

Plus d'hommes achèteront leurs
PALETOTS CHEZ
FASHION CRAFT
parce que la qualité est supérieure et les prix sont plus bas

Mettant en vedette
- CROMBIE
- ROYAL OAK
- TOWNSMAN
$65.00 à $[illegible].50
Confectionnés des matériaux les plus jolis et les plus soyeux — à la coupe moderne et agréable à l'oeil
GRANDE VARIETE DE STYLES ET COULEURS
ACHETEZ MAINTENANT
ou servez-vous du plan de
MISE-DE-COTE
Fashion-Craft Shops LIMITED
18 RUE ELM E. TEL.: 3-0523

L'aveugle

●

Un homme de peu de sens eut le malheur de perdre insensiblement la vue. Dans sa simplicité il se mit à dire: "Je ne sais ce qu'a le soleil, chaque jour il paraît moins brillant, et son disque dans le firmament devient terne comme celui de la lune."

Quelque temps après, sa vue s'étant encore affaiblie davantage, il dit: "C'est un spectacle horrible et pourtant bien réel, le soleil ne lance plus que des rayons pâles et d'un rouge triste et sombre; et tout ce que je vois autour de moi chaque feuille d'arbre, chaque fleur, a perdu ses belles couleurs naturelles; tout paraît gris comme la cendre et même noir comme du charbon."

Lorsque enfin cet homme fut complètement aveugle, il s'écria: "Le soleil s'est éteint, et maintenant à l'heure de midi il fait aussi noir qu'autrefois à minuit." On avait beau l'assurer que le soleil répandait sur le village une lumière aussi pure qu'auparavant, il ne le croyait pas, et répondait: "Il n'y a plus de soleil, et la nuit la plus épaisse couvre toute la terre." Jamais il ne lui vint à l'idée de chercher la cause de ces ténèbres dans ses propres yeux.

"La position de cet aveugle, disait un homme pieux et sage, est exactement semblable à celle du méchant qui a perdu toute croyance en Dieu et aux choses divines. Lorsque son âme, obscurcie par les ténèbres de l'impiété, n'est plus capable de sentir rien de divin, la foi consolante s'éteint dans son coeur."

De la terre et des cieux Dieu créateur et maître,
Daigne nous accorder des yeux pour te connaître.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

A L'ÉCOLE

L'an passé, cela va sans dire,
J'étais petit; mais à présent,
Que je sais compter, lire, écrire,
C'est bien certain que je suis grand.

Quand, sur les genoux de ma mère,
On me voyait souvent assis,
J'étais petit, la chose est claire:
J'avais cinq ans, et j'en ai six!

Maintenant que je vais à l'école;
J'apprends chaque jour ma leçon;
Le sac qui pend à mon épaule
Dit que je suis un grand garçon.

Quand le maître parle, j'écoute
Et je retiens ce qu'il me dit,
Il est content de moi, sans doute,
Car je vois bien qu'il me sourit.

CAUMONT.

LES SAINTS MARTYRS CANADIENS

Les tribus indiennes se faisaient souvent la guerre entre elles. En s'alliant aux Hurons et en les évangélisant, Français et missionnaires devenaient par le fait même les ennemis des Iroquois.

Depuis longtemps ceux-ci cherchaient une occasion de massacrer en une seule attaque, Hurons, missionaires et Français.

Au printemps de 1649, un millier d'Iroquois s'attaquent de grand matin aux bourgades huronnes. Le temps ne peut être mieux choisi, car les guerriers sont à la chasse. Aussi, est-ce un massacre général: on tue, on vole, on brûle.

Les missionnaires ne pensent qu'à leurs ouailles. Le Père Lalement se hâte de baptiser les néophytes tandis que son compagnon, le Père Brébeuf, confesse les adultes. Bientôt, ils sont saisis à leur tour, battus et emmenés prisonniers. On leur fait subir les tourments les plus cruels que l'on puisse imaginer.

De sa voix forte, le Père Brébeuf ne cesse d'encourager les autres captifs à la constance. On l'empêche de parler en lui coupant les joues et en lui enfonçant des charbons dans la gorge.

Le Père Garnier est percé de deux balles alors qu'il confère le baptême aux enfants. Blessé gravement, il se dirige quand même vers un chrétien qui agonise. Mais un Iroquois l'a reconnu et l'achève de deux coups de hache.

Le Père Daniel est assailli d'abord par une grêle de flèches et tué ensuite d'un coup de feu tiré en pleine poitrine.

Pour compléter la liste des Saints Martyrs canadiens, ajoutons que le Père Noël Chabanel avait été tué par un Huron qui avait renié la religion quelques mois plus tôt; de même, le Père Isaac Jogues et ses deux compagnons, René Goupil et Jean de Lalande, avaient été massacrés par les Iroquois en 1642.

La vie de ces apôtres était remplie de sacrifices. Leur ardeur pour la conversion des fidèles ne les faisait pas reculer devant les longs et pénibles voyages. Quels exemples de courage et d'héroïsme ne nous ont-ils pas laissés durant leur vie et surtout lors de leur glorieux martyre! Gloire à ces héros de la foi! Ils ont répandu sur la terre candienne les bienfaits de l'Evangile!

Nos Saints Martyrs

Pourquoi
les connaître,
les aimer,
les prier?

Parce que
ils sont des SAINTS canonisés,
ils sont HUIT saints,
ils sont NOS SAINTS,
ils sont PUISSANTS au ciel,
ils sont nos PROTECTEURS,
ils sont PATRONS DU CANADA,
ils sont à NOUS,
ils sont les NOTRES,
ils sont de NOTRE SANG.

ils ont sacrifié TOUT:
patrie, parents,
amis, bien-être,
ils ont sacrifié TOUT CELA
pour notre pays.

Parce que
nous avons envers eu une
DETTE

Leurs noms sont:
GABRIEL LALEMANT
NOEL CHABANEL
CHARLES GARNIER
JEAN DE LA LANDE
JEAN DE BREBEUF
ISAAC JOGUES
ANTOINE DANIEL
RENE GOUPIL

(Ma Paroisse)

CHAMPLAIN

Champlain est appelé la fondateur de la Nouvelle-France. C'est lui, en effet, qui planta la croix et le drapeau aux fleurs de lis sur le sommet du cap Diamant. Ce fut en cet endroit, qu'en 1608, il jeta les bases de la ville de Québec.

Il y eut beaucoup a souffrir dans sa grande entreprise. La maladie parmi les colons, le manque de vivres, les ravages des Iroquois, etc, vinrent tour à tour l'éprouver. Sa confiance en Dieu et son esprit de sacrifice lui firent supporter avec courage toutes ces nombreuses difficultés

Son premier soin fut de s'occuper de la conversation des sauvages. Il estimait plus le salut d'une âme que la possession d'un royaume. Pour réussir dans cette noble tâche, il fit venir des missionnaires de deux ordres religieux: les Récollets et les Jésuites. Sa plus rude épreuve fut la prise de Québec par les Kertk, au nom de l'Angleterre, en 1629. Heureusement, cette ville fut rendue à la France et, quatre ans plus tard, Champlain put y revenir.

Le célèbre fondateur de Québec mourut en 1635. Toute la colonie le pleura comme ayant perdu le meilleur des pères.

Le Canada doit s'honorer d'avoir eu un fondateur aussi glorieux. Québec, qui sait se souvenir, lui a élevé un superbe monument en 1898.

Devinettes

Q. — Qu'est-ce qui a quatre pattes et rien qu'un pied?
R. — Le lit.

• • •

Q. — Qu'est-ce qui est rose sans être rose et cependant est rose?
R. — Une rose blanche.

• • •

Q. — Qui n'a jamais étudié et parle toute les langues?
R.— Le téléphone.

• • •

Q. — Quel est le comble du zèle pour un chef le police?
R. — Arrêter une mouche sous prétexte qu'elle vole.

• • •

Q. —Qu'ont de commun les mauvais ménages et les pianos?
R. — Ils ont besoin d'être accordés.

• • •

Q. — Qui est-ce qui gagne honnêtement sa vie en volant?
R. — Le pilote.

COMMUNIQUE HEBDOMADAIRE

Selon M. L. J. Sparrow, surveillant de la formation des apprentis, "Canadian General Electric Company", Peterborough, Ontario, le manque de travailleurs spécialisés au Canada pourrait entrainer une baisse de notre niveau de vie et même mettre en péril la sécurité de notre pays. Lors d'une causerie à la radio la troisième d'une série de cinq données diffusée par 70 postes canadiens, dont l'initiative revient au ministère fédéral du Travail, M. Sparrow a souligné qu'il y a définitivement pénurie de travailleurs spécialisés au Canada aujourd'hui et que cette pénurie ralentit notre expansion industrielle. Il nous faut plus grand nombre de travailleurs spécialisés pour assurer la mise en oeuvre de nos ressources naturelles, qui à son tour entrainera une augmenation de la prospérité et une hausse du niveau de vie.

M. Sparrow est en faveur d'un régime de formation professionnelle en classe sur une base uniforme dans toutes les provinces. En vertu de ce régime, les jeunes gens qui compléteraient le cours obtiendraient un certificat qui serait reconnu dans tout le pays. Ces cours s'accompagneraient d'expérience pratique acquise par la formation sur place. Un domaine très propice à la formation sur place réside dans les milliers d'entreprises d'importance secondaire qu'on trouve d'un bout à l'autre du pays, qui sont en mesure de fournir individuellement ou collectivement des facilités de formation par l'apprentissage à un nombre encore beaucoup plus grand de jeunes gens à la recherche de pareilles occasions.

PROPOS DE DÉCORATION

— Suite de la page 6 —

Three Cities" qui nous montre Paris, Londre et New York. Il y a les deux rives; puis "Tales of aussi une scène d'hiver dans les Laurentides qui est très rafraîchissante à contempler en juillet.

Les papiers pour chambres d'enfants sont nombreux et variés; enfin, on a considérablement augmenté la collection de papiers plastiques.

Pour la qualité, ne ne vous en parle pas, car vous savez que les papiers canadiens sont reconnus pour être les meilleurs au monde.

La scène du Chateau Frontenac, celle du fleuve et des Laurentides font fureur aux Etats-Unis où la collection a déjà été présentée.

DISPOSONS NOS CADRES

"Une illustration vaut 10,000 mots" nous dit un vieux proverbe chinois. Dans la décoration nous ajoutons: "pourvu qu'elle soit bien disposée." La tendance moderne est d'éliminer les cadres. Il est vrai que cela réduit l'époussetage, mais nous en avons bientôt assez de ces grands murs mornes.

Groupez vos cadres en relation avec un meuble ou un groupe de meubles. Il faut absolument éviter cet effet timbre de poste que donnent des cadres isolés. Un groupe au-dessus du sofa sera très sympathique. Il n'est pas nécessaire que les moulures s'harmonisent, c'est les limites du groupe qu'il faut définir. Ayez une ligne droite au haut du groupe et perpendiculairement aux limites extérieures du sofa. Au-dessus d'une chaise est un bon endroit où disposer un groupe de cadres, ou encore, formez deux groupes de grandeur analogue chaque côté de votre foyer.

Un petit groupe charmant qui n'est pas assez employé consiste en une table basse portant une lampe, avec un beau cadre suspendu au niveau de la lampe. C'est le meilleur moyen de montrer votre reproduction de choix. Groupez aussi vos portraits de famille. Je sais que c'est supposé être passé de mode de montrer des portraits, mais la mode revient vite quand la disposition est bonne.

Une dernière précaution, très importante: Tenez vos cadres bas. On a toujours tendance à les pendre trop haut; il faut absolument les garder en relation étroite avec le reste de la pièce. Une bonne règle à suivre, c'est de décider à quelle hauteur vous désirez le cadre, puis le suspendre deux pouces plus bas!

L'incendie forestier porte atteinte à la vie sauvage

La destruction de la vie sauvage, emprisonnée dans les flammes de l'incendie forestier, est une des plus dures pénalités qu'engendrent les conflagrations en forêt. Au cours d'un message public que communique à l'Association Forestière Canadienne, E. D. Glendening de Montréal, vice-président de la Fédération des Associations de Chasse et Pêche du Québec, celui-ci souligne que "plusieurs maigres saisons de chasse et de pêche font suite à de telles calamités du feu, et c'est l'affaire d'un demi-siècle et plus pour reconstituer ces domaines."

"La vie sauvage se multiplie au sein des régions reculées de nos forêts et cours d'eau", nous dit M. Glendening, "et elle compte parmi les premières victimes d'une conflagration. Les nids, les oeufs et même les oisillons sont détruits dans la marche de l'incendie et l'habitat du gibier en souffre au même degré. Les cendres qui recouvrent les eaux forment une lessive qui tue le poisson et l'on constate qu'une grande quantité de poissons morts flottent à la surface des lacs et rivières dont le feu a ravagé les rives."

"Pour faire échec à la diminution de notre faune, un remède salutaire serait de mettre un terme au fléau de l'incendie forestier qui affecte sérieusement nos réserves en gibier et poisson et détruit leur habitat au rythme de 2,000,000 d'acres chaque année."

"Voilà le véritable objectif pour tous les sportifs, car si nous voulons conserver efficacement nos réserves en gibier et en poisson, il nous faut absolument bannir l'incendie de nos forêts et donner à la Nature la chance et l'opportunité de renouveler nos réserves de gibier et de poisson."

NOTES INTERNATIONALES

— suite de la page 18 —

à la conférence politique coréenne, mais ils sont résolus à ne pas y siéger indéfiniment. Si la conférence se prolongeait pendant trois mois sans résultat, les Etats-Unis seraient amenés à faire le bilan de la situation diplomatique;-3- Les Etats-Unis sont maintenant décidés à considérer l'ensemble de la Corée et de l'Indochine comme les parties extrêmes d'un même front d'aggression et à le déclarer publiquement. Il s'ensuit que Washington estimera frauduleux l'armistice coréen s'il a pour résultat de permettre aux forces communistes d'attaquer dans une autre région de l'Asie. Voilà des positions bien nettes. Elles constituent un mise en garde solennelle, voire un véritable ultimatum.

Fonctionnaires en U. R. S. S.

L'agence Reuter câblait la dépêche suivante le 2 septembre, dépêche qui n'a pas eu chez nous un grand déploiement, mais qui indique tout de même que tout ne va pas pour le mieux dans le monde soviétique: "La radio de Moscou annonce la publication d'un décret gouvernemental destiné à mettre fin aux conditions régnant dans l'administration et les ministères. La Pravda écrit à ce sujet qu'il a été nécessaire de rémédier "aux conditions chaotiques" qui sévissent dans certaines administrations. Le ministère des Industries du bois et celui de la Navigation intérieure sont particulièrement visés. Le matin, écrit la Pravda, on ne voit aucun fonctionnaire important. Ils se contentent d'arriver en retard et de jeter un coup d'oeil rapide sur le courrier avant de disparaître pour le déjeuner. A leur retour le travail s'est tellement accumulé qu'il est nécessaire de convoquer des conférences qui se poursuivent tard dans la nuit. Le décret gouvernemental d'aujourd'hui stipule que les grandes organisations gouvernementales travailleront de 9 à 18 heures et les organisations locales de 10 à 19 heures, avec seulement une heure pour déjeuner". Maintenant que les heures de travail sont bien fixées, il faudra voir à ce que les fonctionnaires travaillent réellement "dans leurs heures de travail"...

Un procès révoltant

Tel est le titre qui coiffait les dépêches traitant du procès intenté à Varsovie à Mgr Ceslas Kaczmarek, évêque de Kielce. L'Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, a publié là-dessus des démentis formels, au nom de Mgr Giovanni Battista Montini, pro-secrétaire d'Etat. D'après les pièces du procès Mgr Kaczmarek aurait avoué avoir comploté, de concert vec l'Eglise catholique et les pays capitalistes, contre le gouvernement du peuple polonais. Il aurait même envoyé des rapports à Mgr Montini. Or, il faut savoir que Mgr. Kaczmarek est en prison depuis plus de deux ans. A son procès il a lu des documents qui avaient été préparés par d'autres. Les procès communistes sont de sinistres farces où les condamnés s'empressent de s'accuser eux-mêmes de crimes imaginables. Seuls les imbéciles ou les fanatiques croient maintenant en la justice des "gouvernements populaires". Quand donc mettra-t-on fin à ces régimes qui sont la honte de l'humanité? Quand donc les peuples épris de liberté auront-ils l'occasion et la chance de briser leurs chaînes et de répudier les maîtres des vastes marchés à esclaves, que constituent réellement les pays communistes?

L. R.

Au jour le jour

VENDREDI — le 18 septembre

Une assemblée des propriétaires de taxi et de la commission de police a eu lieu et on a décidé de faire un amendement au statut qui gouverne les postes de taxi et leurs tarifs. Les propriétaires ne sont pas encore prêts à proposer de nouveaux tarifs mais ils le feront quand ils se seront entendus pour demander des taux uniformes.

Un jeune américain de 19 ans est traduit en cour suprême sous accusation du meurtre de cinq personnes. Ancien membre des services armés des Etats-Unis, ses armes sont devenus une partie de lui-même et tout naturellement il s'est servi d'un revolver automatique pour commettre ses crimes. Il a plaidé la folie et son procès se poursuit.

Un homme de 30 ans qui est mort de la polio, marque la première porte de vie causée par cette maladie depuis août l'an dernier. M. G. A. Nelles, 580, rue Regent tomba malade lundi, fut transporté d'urgence à l'hôpital Générale mardi soir et succomba ce soir.

SAMEDI le 19 septembre — Maurice Tremblay, 22 ans de Lockerby qui était accusé d'homicide involontaire quand il frappa de son camion la petite Helen MacDonald le 13 août dernier est déclaré innocent devant la cour suprême maintenant en session à Sudbury. Le jeune homme qui est membre de la marine américaine retourne à sa base et reviendra s'établir dans la région quand son service militaire sera terminé.

L'exposotion de Sudbury se clôt aujourd'hui et tous sont d'avis que ce fut un grand succès. Des milliers de persones ont visité chaque jour les nombreux exhibits préparés par les marchands locaux. Chose probable est que l'exposition reviendra ici à chaque année.

Le comté de McKim en a assez de chiens errants sans licence. Les autorités ont pris des mesures draconniennes pour enrayer ceci et une quinzaine de propriétaires de chiens ont dû paraître en cour et payer une amande de trois dollars. C'est la première fois qu'on fait ceci, mais la police de McKim affirme que ces mesures se continueront l'an prochain si les amateurs de chiens négligent de se procurer la licence prescrite par la loi.

Les mines d'or du Nord-Ontario et du Québec qui sont en grève refuseront probablement l'aide financier qui leur est offert par l'Union Internationale des travailleurs de mines et de fonderie, union qui est en vigueur à Sudbury. La raison qu'on donne pour ceci est le fait que cette union a des affiliations communistes. On recevra l'argent si on en envoie, mais on ne s'en servira peut-être pas. Les directeurs de l'union de Sudbury ne se sont pas disponibles pour commentaire.

LUNDI le 21 septembre — Un pilote Nord-Coréen communiste a atterri son avion à réaction MIG-15 à l'aéroport Kimpo près de Séoul et l'a remis entre les mains des officiers d'aviation américains. C'est le premier avion de ce genre qui est remis complètement intact pour que les experts américains l'étudient. Le pilote recevra probablement la récompense de $100,000 offert l'hiver dernier par les Etats-Unis à quiconque remettrait un MIG en bon état à l'aviation américaine.

L'union des marins marchands à Montréal a cancellé la grève qui devait commencer aujourd'hui. Les patrons en sont arrivés à une entente avec l'union pour une semaine de 40 heures et une plus grande sécurité. Une grève des matelots aurait frappé un coup grave à l'économie canadienne.

Un petit village du Manitoba prend une initiative qui sans aucun doute sera pour le plus grand bien de tous les Canadiens. Après le 1er octobre, les marchands locaux cesseront d'accorder du crédit et tous les achats seront faits argent comptant. En éliminant la tenue de livres et le personnel additionnel, les établissements commerciaux vendront meilleur marché. Les villageois épargnent beaucoup en intérêts et tout le monde sera plus heureux.

Il y a trois mois, une femme de Kenora, rapportait à la police la noyade accidentelle de son mari, Edward Ignace, un jeune indien de 27 ans. On vient de retrouver le corps coincé dans un canot et cribblé de balles. On accuse de meurtre la jeune femme qui avoue s'être querellée avec son mari mais qui se dit innocente de sa mort.

MERCREDI le 23 septembre — La société de l'aide à l'enfance de Sudbury a trouvé cinq enfants en bas âge dans un taudis sur le Long Lake Road, abandonnés, souffrant de froid et de faim. Les enfants ont été mis sous les soins de la société qui les a nourris, les a vêtus et leur a trouvé un chez-soi temporaire.

Un enfant de trois ans d'Espanola est dans un état critique à l'hôpital après qu'une balle de calibre .22 s'est logée dans son abdomen. Il avait suivi son frère ai-

— suite à la page 4 —

BY-LAW Number 1

A BY-LAW of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1 Denison Township, to provide for the borrowing of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars for shool purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Numbdr One Denison Township, deemed it necessary and expedient to provide an amount of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building including Architect's fees and cost of financing was the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building including Architects fees and cost of financing was the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars;

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 5% five per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of five (5) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provide that each instalment of principal may for an even $100.00, $500.00, or $1,000 or multiple thereof and that notwithstanding anything hereincontained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said school section municipality upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt.

NOW THEREFORE the Board Enacts as follows:

1. — That for the purpose aforesaid there shall be borrowed the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars and the debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (5%) five per centum per annum payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 15th day of December, 1953 and shall be payable on the 15th day of December in each year of 1954 to 1958 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada, at the School Board's Banker to be designated.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1, Denison Township either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the L'Ami du Peuple, in Sudbury, Ont, such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days prior to be date fixed for redemption. Notice of such intention so to be redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purpose be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during five (5) years the currency of the said debentures there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said five years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient thereof over and above all other rates in the same manner and formand from like persons and property by from upon and out of which other separate school rates may de levied raised and collected for the said period of five (5) years for the said school.

7.—That the said sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1, Denison Township, and upon all the separate school rates of the Board until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan and such debentures to secure loan.

This By-Law shall be published for three successive weeks in L'Ami du Peuple, public newspaper published in Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board this 27th day of Jul[illegible] A. D. 1953, as witness the Corporate Seal of the Board,

Moise A. Leblanc
Chairman
L. M. Leblanc
Secretary-Treasurer
W. Langlois
F. Boudreau
Trustees

ebentures as to
ing due on the
shall be callable
nable at the op-
ard of Trustees
atholic Separate
Denison Town-
le or in part or
nt date prior to
aces where and
which the said
ressed to be pay-
of the principal
t the price of
ith interest ac-
e of redemption
revious notice of
edeem by adver-
Ontario Gazette
spaper of gene-
blished in the
in Sudbury, Ont.
advertised as a-
thirty (30) days
xed for redemp-
ich intention so
also be sent by
(30) days prior
or such redemp-
on in whose na-
so to be redee-
at the address
benture Registry
hat if a portion
ures is to be re-
tion shall com-
bentures that hu-
rity dates and no
issue shall be cal-
mption in priori-
benture that has
date.
hairman and Se-
of the Board
bentures and af-
orporate Seal of
interest coupons
debentures shall
lithographed or
the signature of
asurer and such
r all purpose be
ture of the Se-
and shall be bin-
ard notwithstan-
son whose signa-
en so engraved or
printed shall not
debenture or at
debenture is is-
n is presented for
Secretary-Treasu-
ard.
g five (5) years
he said debentu-
e raised annually
of the said debt
pecific sum shown
ve year in the
of the said an-
nd the said sum
included in the
school rate to be
cted by the said
d five years, the
said debentures
ed annually by a
cient thereof over
her rates in the
d formand from
property by from,
which other se-
es may de levied,
cted for the said
(5) years for the

d sum of THREE
REE HUNDRED
so borrowed and
and the said de-
e and are hereby
upon the said
perty and premi-
referred to, and
and personal pro-
the said Board of
Roman Catholic
Number 1, Deni-
and upon all the
rates of the Board,
bentures and each
of them, together
ereon shall have
and satisfied.
e said debentures
clause providing
ion thereof autho-
tatute relating to
tures in force at
issue thereof.
nding the sale of
res the Chairman
Treasurer of the
raise for the pur-
y way of loan and
to secure loan.
shall be published
ive weeks in L'A-
public newspaper
bury, Ontario.
and enacted by
27th day of July
witness the Corpo-
Board.
lse A. Leblanc
Chairman
L. M. Leblanc
etary-Treasurer
W. Langlois
F. Boudreau
Trustees

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B.U.P.

— o —

A la fin du XIXe siècle, un industriel lyonnais, M. Guimet, est amené, pour ses affaires, à visiter plusieurs pays et plusieurs continents. Ces voyages, moins fréquents et moins rapides à cette époque qu'ils ne le sont aujourd'hui, lui permettent de s'intéresser aux différents cultes religieux pratiqués sur la surface de la terre. Il découvre leurs monuments les plus anciens, étudie leurs origines, et décide de consacrer son immense fortune personnelle à l'étude comparée des religions. A cet effet, il fonde à Lyon un premier Musée; en 1888, à Paris, il en ouvre un deuxième, place d'Iéna. Ce "Musée Guimet" de Paris est devenu aujourd'hui un des centres les plus actifs d'étude et de recherche pour les religions asiatiques.

Il a fallu, en effet, là comme ailleurs, spécialiser. Au début, le Musée Guimet, fidèle aux intentions de son fondateur, recevait des oeuvres d'art, correspondant aux anciennes religions de tout le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient. Des fouilles, effectuées par les missions archéologiques françaises en ces pays riches de souvenirs, ou par les Ecoles françaises d'Extrême-Orient, avaient permis d'y réunir des collections uniques au monde d'antiquités égyptiennes, islamiques ou asiatiques. En 1945, le directeur des Musées nationaux organisa un regroupement. Tout ce qui à Paris concernait les anciens cultes d'Egypte ou d'Islam fut réuni au Musée du Louvre: inversement le Musée Guimet se vit attribuer le monopole des civilisations hindoues, chinoises et indochinoises.

C'était un peu limiter le dessein de son fondateur: limitation provisoire, on le verra, mais qui pendant les années où elle s'exerça strictement fit du Musée Guimet pour l'Asie un centre magnifique, non seulement d'étude, mais d'action archéologique. L'équipe restreinte de savants qui compose son personnel dirigeant ne comporte pas seulement les meilleurs spécialistes de France en art khmère ou en sanscrit: elle est aussi en liaison avec ces pionniers français de la découverte archéologique qui effectuent des fouilles et des recherches passionnantes. Dans ces dernières années, l'Afghanistan, Pondichéry aux Indes, et même l'Indochine ont permis aux conservateurs du musée, ou à leurs correspondants, de découvrir des trésors, remontant à la plus haute antiquité. En Cochinchine, des traces d'échanges entre le monde méditerranéen et le monde extrême-oriental, datant de l'époque romaine; à Pondichéry, des vestiges d'un comptoir romain récemment découverts marquent les efforts continus des archéologues français travaillant en liaison avec le Musée.

Celui-ci se tient également en rapport avec des savants étrangers comme avec les maîtres français de la Sorbonne ou du Collège de France. Il s'est adjoint récemment un Institut d'orientalisme, possesseur d'une bibliothèque, d'une discothèque, d'une photothèque, indispensables instruments de travail pour les chercheurs. Ainsi le Musée Guimet, au service des arts asiatiques, est resté une maison vivante, où une équipe jeune et moderne emploie, pour étudier l'antiquité, une activité comparable à celle de son fondateur dans le commerce des tissus.

Mais les succès remportés par le Musée dans l'étude des religions asiatiques ne font pas oublier la vocation plus générale souhaitée par l'industriel lyonnais: le Musée Guimet n'a pas été fondé seulement au service des religions orientales, mais de toutes les religions, il doit être consacré à l'étude comparée des religions.

Récemment a été ouverte au public une annexe du Musée, où une exposition remarquable répond précisément à ce désir: son titre est "Symbolisme cosmique et monuments religieux". Toutes les religions, anciennes ou modernes, y sont représentées par des reproductions photographiques, ou par quelques objets de valeur, depuis l'Egypte, l'Assyri-Babylonie, ou le temple de Jérusalem, jusqu'au christianisme contemporain. On y voit représentés ou évoqués des sanctuaires de tous temps et de tous pays: depuis la tour de Babel jusqu'à la cathédrale de Chartres et jusqu'au château de Marly, construit par Louis XIV pour constituer une sorte de sanctuaire de sa majesté royale. Des textes de présentation, rédigés par les meilleurs historiens français des religions, insistent sur le caractère cosmique que présentent tous ces monuments. Les tombeaux de l'ancienne Egypte, par exemple, se composent de deux parties: la chapelle accessible aux vivants, évoque, par ses bas-reliefs et ses peintures murales, l'univers terrestre. Le caveau, réservé aux morts, a ses parois recouvertes de scènes religieuses et mystiques, évoquant le monde invisible. Même souci, dans les autres cultes, de relier la pratique religieuse aux manifestations de la vie universelle. citons simplement la cathédrale de Chartres, orientée selon les quatre points cardinaux de façon que le soleil éclaire le choeur, que les sculptures consacrées aux Nouveaux Testament soient baignées par la lumière du Midi, tandis que celles de l'Ancien sont reléguées dans l'ombre du Septentrion.

Les droits d'accise canadiens sur les tissus importés sont en moyenne de 17 pour cent.

LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

Longtemps elle me parle — et je sens que me consoler lui fait du bien à elle aussi. La cloche brutale m'avertit qu'il est cinq heures. Nous nous embrassons avec effusion.

Je reviens chez moi à pas lents, joyeux, délivré. Désormais, Claire est plus qu'une soeur, elle est une amie.

CHAPITRE VII

Pierre est retourné à Boucherville plus tôt qu'il n'avait prévu. Vers la mi-décembre, une crise cardiaque faillit emporter son grand-père. Et le vieillard voulut avoir son petit-fils auprès de lui pendant les vacances du jour de l'an.

La veille de Noël, il demeure presque toute la journée au chevet du malade. Ils évoquent ensemble le passé. Pierre se souvient d'une messe de minuit à Boucherville, quand il avait sept ou huit ans. Grand-père, grave, le tenait par la main. La neige crissait curieusement sous leurs pas dans la nuit pleine d'étoiles. Il y a toujours des étoiles dans les nuits de notre enfance.

Ce même soir, dans le banc familial, Pierre est seul. Les poitrines des chantres du village clament l'Hosanna in excelsis. De vieux noëls s'envolent des lèvres des jeunes filles. Les chapelets bruissent entre les doigts rugueux des femmes. La messe de minuit, la messe de l'aurore, la messe du jour.

En cette nuit que le Seigneur a faite, Pierre revient à pas lents. Il songe au bonheur d'être simplement, frustement catholique dans ce paisible village. Il se reproche de ne point posséder la calme certitude de ces humbles d'esprit et de coeur qu'il a vus, à ses côtés, prier avec tant de naturel, tandis que lui se perdait, comme toujours à l'église, dans le labyrinthe d'une imagination d'intellectuel trop compliqué, qui recherche l'art, l'aspect poétique, là où il faudrait simplement tomber à genoux en adoration. Tout à l'heure, il a pensé à [illegible] grand-père [illegible] grand'mère décédés il [illegible] à peine. Il a remarqué les [illegible] liturgiques, il s'est intéressé [illegible] vieux airs de chez-nous, il a été impressionné par les lumières, par la petite crèche dans son coin de verdure. Il n'a point prié. "Je ne serai jamais qu'un fichu dilettante" se dit-il.

Mais la nuit est belle. Sa rêverie poursuit son cours souple... Il contemple les étoiles, les mêmes que jadis, qui clignent de l'oeil au village fraternel. Les lourdes carrioles, les mêmes vieilles voitures d'autrefois, venues des mêmes rangs, s'ébranlent avec de gais tintements de grelots, traversent rapidement le village, s'égrènent une à une dans la campagne obscure.

Sa méditation se prolonge. Un réveillon très simple, que lui a préparé la vieille servante, ne dérange en rien le cours de ses rêves qui s'enchevêtrent à l'infini comme un film gigantesque. Il sonde, avec une lucidité plus aiguë, sa pauvre vie religieuse. Il constate l'irrésolution intime où il flotte toujours dans son catholicisme atrophié. Rien de stable en lui. Tout tourne. Tout se crée sans cesse et retombe dans le néant. Il se compare à ces calmes paysans qui savent accomplir chaque tâche en son lieu, sans interférence. Pourquoi ne peut-il jamais réaliser ce qu'il espère de l'instant? Il suffit qu'il s'applique à une action pour que d'autres soucis se présentent à lui. Le champ intérieur est encombré.

En cette nuit de solitude vraie, la première peut-être de sa vie, il comprend l'immense pouvoir de simplification que l'existence à la campagne confère à ceux qui n'ont point lu dans les livres ce qui doit s'apprendre dans le calme des méditations, au contact âpre du sol, dans le silence de la terre natale.

Il ne peut s'empêcher de comparer ce Noël solitaire, mais si plein d'humanité vraie, avec celui de l'an dernier.

Après la messe de minuit, il était allé à un réveillon chic avec Jeanne chez son ami Albert. Il lu reste un vague souvenir de lumières crues, de parfums, de robes trop échancrées. Il se rappelle surtout certain air d'exaltation convenue, familier avec Jeanne, et qui entre dans sa technique de l'amour. Il ne souffre plus cependant. Il regrette d'avoir été si naïf.

Pierre se penche maintenant sur le présent. Vers l'ouest, à l'horizon confus, des milliers de lumières percent le nuage de brume, c'est Montréal. On danse, on s'amuse dans la grande ville cosmopolite. Ici même, tout près, chez Jeanne, on veille bruyamment. Dans la demeure de ses parents, à Outremont, les blues défilent sous les lustres. Et lui, dans la cuisine de la vieille maison de grand-père, seul avec la bonne à tout faire, qui trottine frileusement dans la pièce il se sent heureux, infiniment.

La grande horloge de la salle à dîner sonne trois coups. Pierre monte à sa chambre. Une lune claire se joue sur le mur de crépi, laissant dans une obscurité complète le pan oblique de la mansarde.

Les jours passent. Et Pierre ne s'ennuie point au chevet de grand-père. Tantôt il lit. Plus souvent, il s'entretient avec son cher malade.

— Quand je serai mort, lui dit l'aïeul, tout cela t'appartiendra, les livres et la maison. Avec toi, je sais que ça restera dans la famille.

Pierre revoit sa cousine Jeanne. Elle n'a point changé. Il craignait un peu cette rencontre. A sa grande surprise, il n'en reçut point le choc qu'il redoutait. Il fut presque attristé. Serait-il déjà si fort? L'amour est-il sentiment si fugitif? Il regrette de ne point souffrir autant qu'il l'espérait confusément. D'ailleurs, Jeanne ne vient pas souvent. Elle n'aime point songer à la mort qui rôde autour de la vieille maison.

Un matin de janvier, grand-père se lève pour la première fois. Il se fait transporter dans le grand salon qui donne sur la rue. Et il regarde les passants. Pierre, à ses côtés, enfoui dans un des fauteuils démodés, se fond dans le décor antique.

D'immenses cadres — qu'il n'a jamais vus ailleurs — incrustés de coquillages entourent des scènes bizarres. L'une d'elles a toujours retenu particulièrement son attention. On y voit le Ciel, le Purgatoire et l'Enfer, sur trois plans superposés, avec un luxe extraordinaire d'allégorie et de légendes. Est-ce une toile, est-ce une reproduction sur papier? Pierre ne l'a jamais su, tellement la surface lisse, jaunie, patinée sur les ans, échappe à l'analyse. Dans son enfance, il ne pouvait la regarder sans frémir. Maintenant, elle n'est plus qu'une antinque curieuse.

Au fond, face aux fenêtres de la rue, tout le pan est revêtu d'une tapisserie non moins ancienne. Elle représente un vague combat de cavalerie qui finira par disparaître tout à fait dans l'affadissement des teintes. A gauche, plusieurs tableaux de moindre dimension: dans son cadre très simple, un Saint-Yves brodé sur canevas; des miniatures d'aquarellistes canadiens.

Sur le guéridon en bois sculpté, des albums de photographies sur zinc. Tous les personnages représentés ont du rouge sur les joues. Des grands-oncles, des grand'tantes, le père, la mère de grand-père: les générations mortes. Un zouave pontifical, des premiers communiants, cierge à la main. Grand-père lui-même en redingote à la mode de 1880. Reliée en cuir rouge, avec des fermoirs massifs de métal doré, la généalogie des Martel, oeuvre pieuse de grand-père.

Dans le second salon, de l'autre côté du vestibule, des portraits de famille: les aïeux dans leurs costumes surannés. Une scène d'hiver de Suzor Côté, le à la manière de Sassoferrato, oeuvres gauches des peintre des belles neiges; quelques tableaux religieux premiers artistes canadiens.

Tous les espaces libres autour des deux pièces sont occupés par les livres sur leurs rayons bas en vieux chêne mordoré. Ce sont les bouquins les plus précieux de la collection de grand-père. Pas le moindre radio, mais, dans l'angle du premier salon, un immense piano d'antan, un piano à table.

Grand-père se penche vers la rue: il écarte les lourds rideaux de velours vert soutenus au-dessus de la fenêtre par une sorte de corniche en bois sculpté et bronzé. Sa main sèche se crispe sur la tige de fer en forme de targette. Il regarde le fleuve: surface polie où le vent bouscule la neige dure. Toute la vie s'est réfugiée dans ses yeux avides. Il contemple ce paysage qu'il n'espérait plus revoir.

Soudain, il s'écrie d'une voix brisée:

— J'aurais voulu vivre jusqu'en 1937.

— Mais oui, grand-père, vous vivrez jusque là. Un an, ce n'est rien pour vous. C'est dix que vous verrez encore.

Le vieillard hoche la tête. Les anciens ont des intuitions qui ne trompent point. Leur subconscient est lourd de tant d'expériences accumulées qu'ils sentent l'avenir aussi fortement, aussi humainement que le passé.

— Non, reprend grand-père, je ne verrai pas 1935.

Et l'aïeul expose à Pierre tout ce qu'il attendait de cet anniversaire. En 1837, son père avait près de trente ans. Il venait de se marier. Dès le début, il s'était compromis aux premiers rangs des patriotes. Il avait assisté à l'Assemblée des six comtés, à St-Charles, il avait porté la parole aux côtés de Papineau. Il connaissait personnellement Bonaventure Viger le héros du Chemin de Chambly. Cependant, pour obéir à son curé, il avait renoncé à la gloire du martyre pour la patrie.

— Mon père n'a jamais cessé d'admirer ceux qu'il appelait les héros de 1837. Il en parlait avec une tristesse dans la voix avec une nuance d'envie. Et il disait souvent: "C'est le premier pas. Dans cinquante ans, les rôles seront changés, si nos fils tiennent le coup". Hélas, nous avons fléchi. Pourtant, il me semble qu'un sursaut se produit avec les arrière-petits-fils. J'aurais voulu voir comment on comprendra, en 1937, la leçon des martyrs. Sans doute, les patriotes ont été trahis par leurs chefs. On a détourné un courant pur vers des réalisations impures. Mais les humbles qui sont morts n'ont combattu que pour leurs églises et leurs foyers. Votre génération comprendra cela, je l'espère, en 1937. Cet anniversaire sera l'aube de la vraie révolution.

La vraie révolution. Ces mots ouvrent dans l'esprit de Pierre de vastes perspectives de silence et de réflexion. Grand-père continue à son insu la pensée du petit-fils.

— La vraie révolution elle est en train de prendra corps avec ta génération. Jusqu'ici on n'a parlé que de politique. Ce n'était pas assez. Tout récemment on insiste sur le point de vue économique. C'est déjà beaucoup mieux. Mais, ce qui est vraiment bien, c'est la tendance des jeunes. Vous commencez à comprendre que l'on ne conquiert pas à un peuple son âme, son autonomie, sa fierté, par le dehors. La vraie révolution doit venir du dedans. C'est en soi-même qu'il faut l'accomplir d'abord. Tant que nos gens sont demeurés foncièrement honnêtes, véritablement chrétiens, il n'y a pas de danger pour la survivance; la victoire finale n'a jamais été douteuse. Nos fils ont renoncé à leurs âmes. Et ces âmes, voici qu'elles renaissent avec vous. C'est pourquoi j'aurais voulu assister au centenaire de 1837.

C'est au tour de Pierre de rentrer en lui-même et de se demander s'il est un digne fils de ceux qui sont morts.

Quelques jours plus tard, grand-père est en pleine convalescence. Pierre reprend le cours monotone de l'année scolaire.

Extraits du journal de Pierre.

Le 15 janvier.

Je me surprends de plus en plus à retourner en arrière, à scruter le passé. Est-ce besoin morbide de m'analyser? Oh! La belle vie inconsciente du petit gars, lorsque, par les soirs glorieux, je revenais de l'école, du jeu, le front taché de boue, les ongles noirs, les cheveux au vent, le visage dur de fatigue, de tension nerveuse...

Pourtant comme j'étais malheureux alors, sauvagement malheureux, sans savoir pourquoi. Toute ma vie reniait l'âme pour s'attacher au corps seul. Chez moi, on ne parlait jamais de l'âme; il s'agissait toujours de matière...

A quoi bon revenir sur tout cela? Que se passe-t-il en moi? J'éprouve le besoin de me sentir autre que je fus. Non, je ne suis plus un enfant. J'ai même franchi la limite de l'adolescence. Je veux que l'on me considère comme un homme enfin. Et papa qui s'obstine à ne pas comprendre, à traiter d'enfantillage mes idées, mes aspirations les plus sérieuses.

Le 20 janvier.

Qui peut se vanter d'être compris? On juge tout par l'extérieur. Parce que je suis fermé, on me croit menteur. Mes meilleurs amis eux-mêmes ne me comprennent pas. Roger m'accuse d'être hautain, arrogant, méprisant. Le suis-je? Je ne sais pas. Il me semble que c'est lui qui est ainsi. Le soir est glacial. Une barre froide et rouge à l'horizon. Je souffre.

Le 22 janvier.

Quand j'étais encore un petit gars, je possédais une fausse spontanéité qui me faisait mal juger. Parce que je parlais beaucoup, on croyait que je disais tout. J'étais farouchement fermé. Jamais je ne révélais une parcelle des secrets enchanteurs qui m'assassinaient l'âme.

Maintenant que je me suis imposé un masque hermétique, que j'ai cessé mes fausses confidences, on m'accuse d'être dissimulé. Il m'est devenu intolérable de passer pour ce que je ne suis pas. Seule Claire me comprend à fond. Nous souffrons des mêmes incompréhensions. Moi, je me cabre, je proteste, j'accuse les hommes et les évènements. Quand je lui avoue mes rages, mes anxiétées, elle se contente de me sourire.

Le 25 janvier.

Je suis dégoûté de tout. A quoi bon tant combattre, si l'on doit se retrouver toujours au même point? Mes meilleurs amis sont hésitants. On dirait qu'ils regrettent un peu de s'engager sur la bonne voie. Ils ont peur. Comme moi. Où allons-nous? Pourquoi ne pensons-nous plus comme tout le monde, comme nos parents, comme les gens murs?

A quel titre moi qui ne suis pas pieux, moi qui ne sais point prier, veux-je réformer la religion de ceux qui m'entourent? Pourquoi le ritualisme vide de la masse m'exaspère-t-il tant? Au moins, ils accomplissent des gestes machinaux. Et moi, à part la messe du dimanche, qu'est-ce que je fais? Quel est cet engrenage invisible qui me pousse de l'avant, malgré moi?

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LES SAUTERELLES SONT ENCORE UN GRAND FLEAU

Un des plus mortels ennemis de l'homme, la sauterelle, qui depuis les temps les plus reculés a semé la ruine sur son passage, constitue encore à l'heure actuelle une menace redoutable pour le quart des habitants du globe, car elle peut les réduire à la famine.

Un article du numéro de septembre de Sélection du Reader's Digest souligne que l'invasion de sauterelles qui en 1951 et 1952, ravagea les pays du Moyen-Orient fut une des plus terribles des temps modernes. En Iraq, en Iran, en Transjordanie, en Arabie saoudite, des centaines de milliers de milles carrés furent dépouillés de toute végétation. Cette année, le fléau s'étend depuis l'Afrique équatoriale jusqu'au pied de l'Himalaya. L'Inde et le Pakistan, avec leurs 400 millions d'habitants, se trouvent menacés.

Dans les régions chaudes et semi-désertiques, lieux propices à la reproduction des sauterelles, leur nombre atteint des chiffres fantastiques: 5,000 oeufs parfois au mètre carré, et on a vu de ces zones d'éclosion couvrir plus de 185,000 acres!

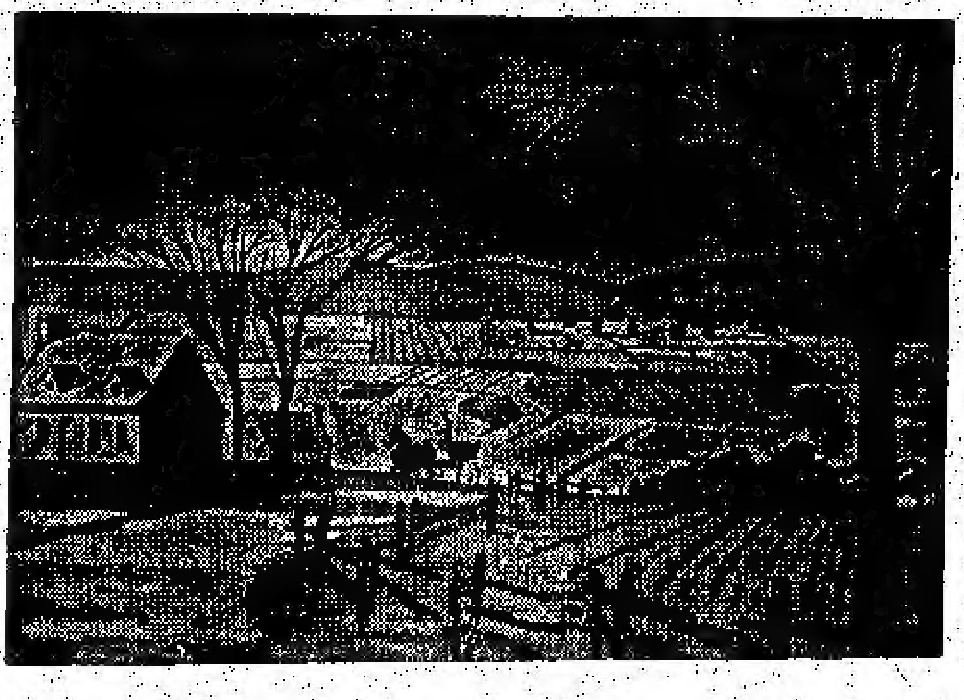
De ces zones les sauterelles émigrent. Ce sont parfois 500 millions d'insectes qui vont s'abattre et détruire 200 milles carrés de récoltes. Un vol de sauterelles, lit-on dans Selection, peut couvrir des distances incroyables: on en a observé à plus de 4,000 milles de toute terre.

L'Europe, où il y a peu de très grandes plaines, est la seule partie du monde qui soit pratiquement à l'abri des ravages causés par les sauterelles. L'Amérique du Sud leur fait une guerre incessante. Le Brésil a récemment subi l'invasion d'une colonne de 60 milles de largeur. Des routes y furent bloquées, des trains immobilisés, des maisons envahies et 60,000 tonnes de blé anéantis.

La première offensive mondiale contre les sauterelles fut lancée par les Britanniques. Le centre de recherches est à Londres. Au moyen d'informations reçues d'agents placés dans les régions infestées, on observe les mouvements de l'ennemi et on recommande les mesures nécessaires pour le combattre.

Dans les prairies canadiennes, rapporte Sélection, la guerre aux sauterelles a coûté des millions de dollars depuis que celles-ci ont commencé, en 1929, à y exercer leurs ravages. Mais la valeur des récoltes épargnées a bien des fois remboursé les sommes dépensées. Cette année, les sauterelles ne représentent pas un danger au Canada.

Durant la guerre aux sauterelles de 1951-52 au Moyen-Orient, les Etats-Unis expédièrent un nouveau poison, l'aldrine, et quelques avions munis d'apareils vaporisateurs. Avec deux onces d'aldrine, dissoutes dans un gallon d'eau, on arrive à détruire pratiquement toutes les sauterelles sur une superficie d'un acre. Mais cette année, bien qu'on ait détruit des milliards de sauterelles, il y en a probablement sur le globe plus encore que l'année dernière.



Comment acheter une maison

Aujourd'hui, grâce au crédit hypothécaire plus large, l'accession à la propriété individuelle s'est considérablement développée. Nombre d'acheteurs toutefois, ignorant les traquenards de la procédure, signent des documents qu'ils ne devraient pas signer, négligent de vérifier à l'avance des choses essentielles et subissent ainsi des regrets cuisants.

On fait observer qu'il est trois règles importantes à suivre dans l'achat d'une maison: (1) S'assurer les conseils d'un avocat ou notaire qualifié avant de commencer à visiter des propriétés; (2) Ne rien signer avant d'avoir l'accord de son homme de loi; (3) Ne pas se laisser prendre aux exhortations de l'agent d'immeubles qui vous répète: "Dépêchez-vous! Un autre couple vient ce soir."

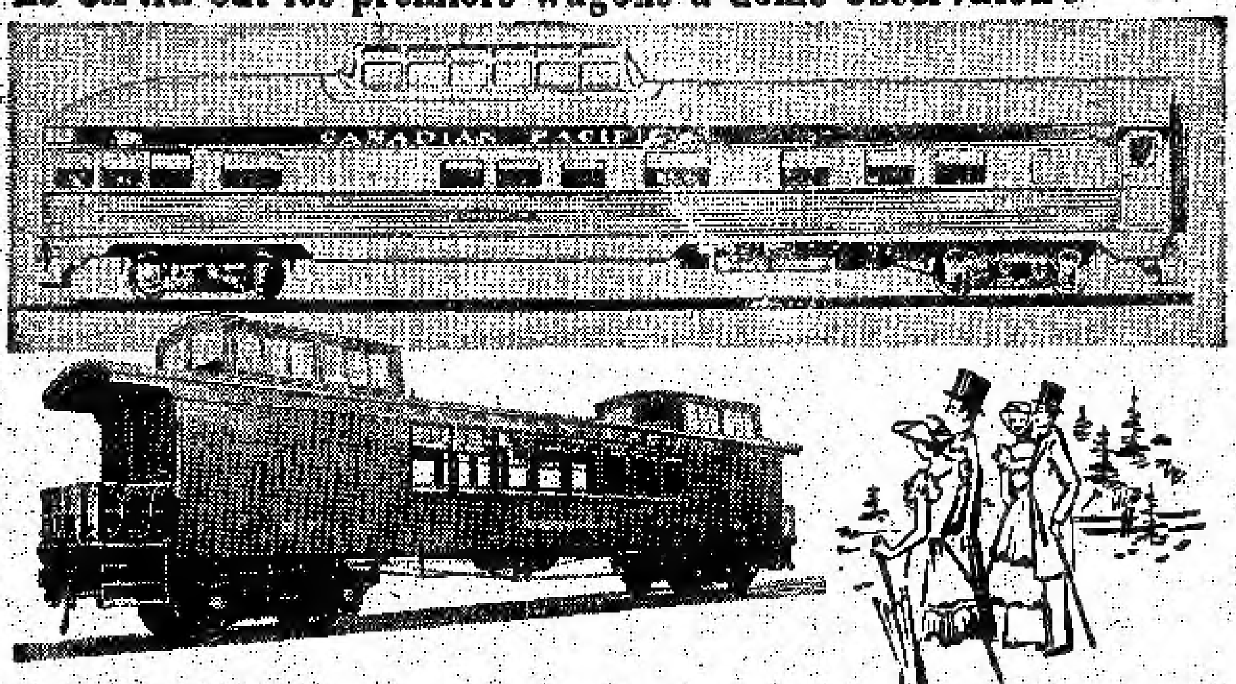
d'achat", même si votre offre est au-dessous du prix indiqué. Vous pouvez bien avoir acheté une maison et vous être engagé, sans le savoir, à la prendre "telle quelle". Demandez d'abord les conseils de votre homme de loi.

Soyez certain des limites exactes de la propriété que vous avez en vue. Les arbres fruitiers que vous croyez posséder peuvent fort bien appartenir au voisin. Mettez-vous au courant des règlements d'urbanisme. Ne découvrez pas trop tard que vous ne pouvez construire un garage parce que les règlements interdisent de bâtir aussi près des limites de la propriété.

Tel acquéreur s'imagine que le poêle électrique, la tonne de charbon entreposée dans la cave, les jalousies et les contre-fenêtres font partie de la maison. Il se trompe. Ailleurs c'est la date d'entrée en jouissance qui n'est pas fixée, et le vendeur refuse d'évacuer les lieux avant d'avoir trouvé un autre domicile.

En terminant, l'article de Sélection insiste sur le fait qu'en cas de litige, les engagements verbaux et même les papiers dépourvus de caractère officiel sont sans valeur au regard des tribunaux. L'acquéreur ordinaire recourt à un notaire quand il s'agit de clore l'opération; mais pour $25, ou $50. de plus il aurait pu se faire utilement conseiller avant de risquer toute démarche. L'immense majorité des courtiers sont d'honnêtes gens, mais, après tout, ils représentent le vendeur, non l'acheteur; leur rôle est de conclure la vente rapidement, toucher leur commission et passer à l'affaire suivante.

Le C.P.R. eut les premiers wagons à dôme observatoire



Au début du siècle, un fonctionnaire du service de la traction et du matériel roulant du Pacifique Canadien conçut l'idée géniale d'un wagon aux lignes nouvelles et hardies qui s'avéra très populaire auprès des gens qui traversaient le continent.

Ce fut là le premier wagon à dôme observatoire en service sur une ligne de chemin de fer et il avait pour but de permettre aux voyageurs d'admirer à loisir les merveilleux paysages des Rocheuses.

Aujourd'hui, on voit des voitures panoramiques à dôme à travers le monde, spécialement aux Etats-Unis où elles font l'orgueil des réseaux les plus modernes.

36 wagons à dôme observatoire, semblables à celui dont on voit la photo ci-haut, sont compris dans une commande que le C.P.R vient de donner pour l'achat de 155 voitures en acier inoxydable au coût total de $38,000,000. Ces voitures seront mises en service l'an prochain, sur la ligne transcontinentale, et elles permettront aux voyageurs d'avoir une vue panoramique du paysage se déroulant sous leurs yeux d'un océan à l'autre.

Le premier wagon à dôme observatoire au monde fut mis en service en 1902, au Pacifique Canadien. Il constituait une innovation hardie dans le domaine du transport ferroviaire et bientôt la compagnie en mettait deux autres en service.

Mais cette innovation audacieuse était quelque peu prématurée pour l'époque. Le verre polarisé était alors chose inconnue de même que la climatisation de l'air. Ces wagons à dôme de verre ordinaire et non climatisés emmagasinaient beaucoup trop la chaleur en été et on les remplaça par des wagons-observatoires ouverts, quelques années plus tard.

Mais aujourd'hui, les inconvénients d'autrefois n'existent plus et le C.P.R. peut acheter en toute sécurité 36 wagons à dôme observatoire 50 ans après la construction des premières voitures de ce type.

LA VERTICILLIOSE DE LA POMME DE TERRE

Ottawa, le 14 septembre 1953. — Un bulletin récent du ministère fédéral de l'Agriculture attire l'attention des producteurs sur une maladie assez peu connue de la pomme de terre. Il s'agit de la verticilliose dont la découverte en Allemagne remonte à quelque 75 ans et qui est maintenant répandue à la plupart des régions tempérées de l'univers.

En Amérique du Nord, la présence en a été dans le nord des Etats-Unis et dans toutes les régions du Canada. Le seul endroit où la maladie n'a guère d'emprise est le sud des Etats-Unis à cause des conditions particulières de climat et du sol.

Le champignon de la verticilliose reste dans le sol au moins deux ans après la plantation d'une récolte infectée. Il envahit la plante par les racines pour se propager ensuite aux tiges, causant la flétrissure et une diminution de rendement des tubercules. Le premier symptôme d'une plante infectée se traduit par l'amollissement des feuilles inférieures, puis les symptômes se propagent graduellement vers le haut jusqu'à ce que toute la tige soit complètement flétrie Les parties atteintes jaunissent, se ratatinent puis meurent éventuellement. D'autres symptômes font leur apparition plus tard dans la saison. Lorsqu'une tige infectée meurt, la partie inférieure, les racines et les stolons deviennent noir velouté. En même temps, les parties aériennes prennent une teinte gris sombre à mesure qu'elles se dessèchent. Il ne se produit aucun noircissement ni grisonnement de ce genre lorsqu'une plante saine meurt.

Les points essentiels d'un programme de lutte contre la verticilliose sont ainsi résumés dans le bulletin mentionné il y a un instant: 1) ne pas planter d. semence provenant d'une récolte gravement atteinte de cette maladie; 2) protéger la semence saine contre la contamination en utilisant des contenants et des compartiments de conservation propres; 3) traiter la semence des variétés prédisposées avant de la planter; 4) adopter un long assolement sur une terre récemment atteinte.

— Suite à la page 2 —

NOTES INTERNATIONALES

Manoeuvres navales

On parle beaucoup de paix. Cela n'empêche pas les nations de se préparer d'une façon intense à la guerre. Ainsi les pays qui constituent l'OTAN ont organisé les plus grandes manoeuvres navales de l'histoire. Ces manoeuvres s'étendaient des Etats-Unis à la Grande-Bretagne, au Groënland et à la Scandinavie. Plus de 300 navires, 1,000 avions et 500,000 hommes y ont participé, représentant les pays suivants: le Canada, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, le Danemark, la Norvège, la Hollande, la Belgique et le Portugal. Les manoeuvres ne se termineront qu'au début d'octobre. En même temps des navires de guerre des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de l'Italie, de la Turquie et de la Grèce se livraient à des manoeuvres extensives en Méditerrannée. Dans les airs, sur terre et sur mer les forces militaires d'à peu près toutes les nations du monde, qu'elles se réclament du Bloc occidental ou du Bloc communiste, se livrent à des exercices d'envergure qui démontrent, mieux que les discours des hommes d'Etat, que le danger de guerre n'est pas dissipé.

Présidente des Nations Unies

L'Asie, qui a souvent l'impression d'être tenue à l'écart des grandes décisions d'ordre internationales (c'est du moins ce qui se dégage d'un tout récent discours de M. Nehru, premier ministre de l'Inde), vient de remporter une belle victoire. En effet Mme Vijaya Pandit, qui est la soeur de M. Nehru, a été élu présidente de l'Assemblée générale des Nations unies. Mme Pandit est une figure internationale bien connue. Tout d'abord représentante de son pays à Moscou, elle est aujourd'hui ambassadrice de l'Inde à Washington. C'est une femme d'une vaste culture et d'un grand charme personnel. Comme Mme Tchiang-Kai-Chek, épouse du premier ministre de la Chine nationaliste, elle représente la fine fleur de la culture asiatique. Et ainsi que Mme Tchiang-Kai-Chek, Mme Pandit démontre que les femmes peuvent atteindre aux plus hauts postes publics. Son élection à la présidence de l'Assemblée générale des Nations unies sera accueillie avec joie par toutes les femmes du monde.

Avertissement de la Chine

Le discours de M. Foster Dulles, Secrétaire d'Etat américain, au congrès de l'American Legion à Saint-Louis, constitue l'une des maitresses pièces de la politique étrangère des Etats-Unis. M. Dulles a servi à la Chine communiste un triple avertissement: I. Toute rupture de l'armistice coréen par un nouvel acte d'agression déclenchera une nouvelle action commune de la part des seize nations qui ont déjà combattu aux côtés de la Corée du Sud; 2.- Les Etats-Unis participeront en toute bonne foi

— suite à la page 12

MARIAGE MONTPETIT — KARCHIE

— suite de la page 8 —

John Kylyk, Levack, M. et Mme Len Balaise, Lockerby M. et Mme Adam Frolic, de Levack, M. et Mme Doug Shields de Levack M. et Mme Jacques Groulx de Sudbury.

On remarquait aussi M. et Mme René Chevrier, M. et Mme Honoré Bossé, M. et Mme Omer Bourgeois, M. et Mme Wilfrid Montpellier, M. et Mme Pitt Trottier, Mlle Jacqueline et Claudette Vaillancourt, Huguette Bossé, Angelo McDonald, M. et Mme Louis Groulx.

VA-ET-VIENT:

M. Henri Lagrandeur, de St-Charles, était de passage à Sudbury la semaine dernière.

Un groupe d'instituteurs passaient la journée de samedi en ville. Entre autres on remarquait Mme Fernand Trottier, de Warren, M. Tyne Castonguay de Chelmsford, Mlles Aurore Truban et Mme Faubert de Chelmsford, Mme Rivard de Chelmsford, Mme Arcand d'Estaing.

Mariage Pelland - Rocheleau au Cap - de - la - Madeleine, Qué.

Samedi, le 19 septembre, au Cap-de-la-Madeleine, Québec, a été célébré le mariage de Mlle Yvette Rocheleau, du Cap-de-la-Madeleine à M. Gilles Pelland fils de M. et Mme Rodolphe Pelland, de 222, rue St-Georges à Sudbury.

Assistaient à ce mariage de Sudbury M. Rodolphe Pelland, M. et Mme Roger Pelland, Mlles Huguette et Rita Pelland et M. J.-G. Pelland. De Montréal, M et Mme Romulus Pelland, M et Mme Roland Pelland, Mme Rolando Plante, Mme Guy Bélanger, M. Pierre Coursole, M. Gilles Rocheleau; ainsi que une foule d'amis de la place.

Les nouveaux époux établiront domicile à Sudbury au retour de leur voyage.

Les collégiens auraient leur limousine

Deux philosophes du Collège se sont mis dans une classe à part en se procurant une "automobile" qui suscite l'admiration de quelques-uns et les rires de la plupart. Ils sont les seuls étudiants au Collège à posséder leur propre voiture.

Les deux privilégiés sont Maurice Mondoux de Cobalt Ont et Gilles Gosselin de Kapuskasing. Ils se sont tout probablement servi de grande diplomatie pour amollir le coeur du vendeur et lui faire baisser son prix de 55 à 50 dollars, pour un Ford modèle A 1929.

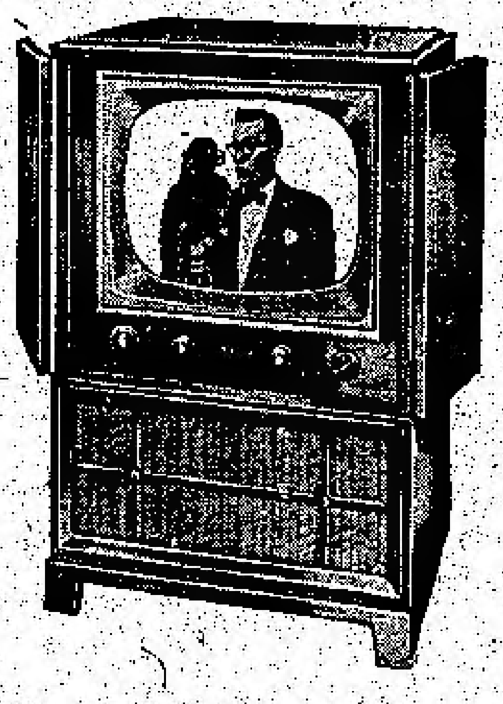
Toujours est-il que nos deux aventuriers font maintenant partie de l'aristocratie du Collège et ils comptent bien se servir de leur nouveau moyen de transport. Dès le prochain congé de sortie, ils monteront dans leur "limousine" et iront faire un petit tour à North Bay (s'ils peuvent se rendre.) Au congé de Noël ils se rendront à leurs demeures via le modèle "A".

Tous deux se sont empressés pour demander si quelqu'un connaissait une âme de bonne volonté qui fournirait un peu de peinture rouge pour faire de l'orgueil du Collège un "hardtop".

Bijouterie
J. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

IL EST TEMPS
De se procurer son Paletot d'Hiver tandis que le choix est varié
PALETOTS
CROMBIE
SEALSKIN
Devant droit
avec poches latérales
Devant croisé
avec poches plaquées
Choix de couleurs
NOIR
BLEU MARINE
79.50
Servez-vous du plan
de
MISE DE COTE

J. T. PAQUETTE & FILS
Le Plus Grand Magasin du Nord
pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

VOUS SEREZ FIER
de votre
"BENTLEY"
de R.C.A. Victor

$585.00
Un cabinet d'une beauté impeccable, une réception parfaite sur un Ecran de 21 pouces, un son clair et précis . . . c'est ce que vous offre R.C.A. VICTOR. Antenne à même, réceptacle pour phono, etc. — VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!
Cochrane's
22 rue Durham S. Téléphone: 4-4255